

ALGÉRIE - CÔTE D'IVOIRE : « Déterminés et motivés pour gagner »



P.12

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3184 Jeudi 20 Janvier 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

ANNABA / BATIMEX

**Le Wali accorde un intérêt certain pour
booster le développement économique
9 conférences au programme
des journées techniques**

P.07



ANNABA



**La DAS à pied d'œuvre
Solidarité en faveur
des SDF et des
familles nécessiteuses**

P.07

ANNABA



**DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES :
Des "hors services
momentanés" mais qui
durent plus de 10 Jours**

P.06

ANNABA

**Les travailleurs de la
direction des impôts
persistent dans leur
mouvement de grève**

P.06



Le président de La république : **La liberté d'expression n'a aucune relation avec les tentatives de faire plier l'Etat**

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a affirmé mardi que "le commentaire politique et la liberté d'expression étaient garantis, mais dans le cadre du respect", affirmant que ceux-ci n'ont aucune relation avec l'invective et les tentatives visant à faire plier l'état au moyen de méthodes tordues. Dans un discours prononcé au siège du ministère de la Défense nationale (MDN) et retransmis par visioconférence à l'ensemble des commandements des forces, des régions militaires, des grandes unités et des écoles



supérieures, le président de la République a souligné que "le commentaire politique et la liberté d'expression étaient garantis, mais dans le cadre du respect, car ceux-ci n'ont aucune relation avec

l'invective, la diffusion de mensonges et les tentatives visant à faire plier l'état au moyen de méthodes tordues". Assurant que l'Algérie avait réussi à construire des institutions constitutionnelles

"probes" en éloignant l'argent sale et en permettant à une nouvelle génération de jeunes d'y participer, le chef de l'Etat a affirmé que cette démarche avait dérangé de nombreuses parties.

Une démarche, poursuit le Président Tebboune, à laquelle s'ajoute le non-recours de l'Algérie à l'endettement extérieur qui pourrait "hypothéquer notre souveraineté, la liberté de nos décisions et notre liberté à défendre les causes justes dans le monde, en tête desquelles le Sahara occidental et la Palestine". "Je ne cesserai de le répéter..."

Aucune démocratie n'est envisageable dans un Etat faible, une faiblesse qui favorise l'anarchie et les concessions sur les principes", a ajouté le chef de l'Etat.

Au volet économique, le président Tebboune a rappelé que les jeunes Algériens ont créé près de "10.000 micro-entreprises en 2021", qualifiant cette jeunesse de "génération des entreprises qui ne connaît ni surfacturation ni corruption".

Le président Tebboune de conclure que l'Algérie "se dirige vers un nouveau système économie reposant sur le capital propre".

réunion du Gouvernement

Culture, Santé, Pêche et Productions Halieutiques examinés

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a présidé par visioconférence, une réunion du Gouvernement consacrée aux secteurs de la Culture et des Arts, de la Santé, de la Pêche et des Productions Halieutiques, a indiqué mercredi un communiqué des services du Premier ministre dont voici le texte intégral :

"Le Premier ministre, ministre des Finances, Monsieur Aïmene Benabderrahmane, a présidé, ce mercredi 19 janvier 2022, une réunion du Gouvernement tenue par visioconférence.

Lors de sa réunion hebdomadaire, le Gouvernement a eu à examiner les points suivants: Dans le domaine de la Culture et des Arts:

Il a été présenté un projet de Décret exécutif fixant les conditions et les modalités d'exercice de l'activité de promoteur de spectacles culturels et artistiques.

Ce projet de texte prévoit d'abroger les dispositions prévues par le Décret exécutif n 06-218 du 18 Juin 2006 fixant les conditions et modalités d'exercice de l'activité de promoteur de spectacles culturels et ce, afin d'assurer la conformité avec le Décret exécutif n 13-140 du 10 avril 2013 fixant les conditions d'exercice des activités commerciales non sédentaires.

A ce titre, ce projet de texte vise, notamment, la simplification des procédures administratives, l'introduction de méthodes de contrôle du respect de la réglementation et de la législation en vigueur par le promoteur de spectacles et l'augmentation de la durée d'exploitation de la licence de promoteur de spectacles qui passe de 3 ans à 5 ans.

Dans le domaine de la Santé : Il a été examiné un projet de Décret exécutif fixant l'organisation et le fonctionnement de la Commission de santé



mentale de la wilaya qui intervient en application des dispositions de l'article 133 de la Loi n 18-11 du 02 Juillet 2018 relative à la santé.

Cette Commission est chargée d'examiner et de se prononcer sur toute requête émanant du Wali territorialement compétent, du médecin psychiatre de l'établissement psychiatrique, du malade ou de son représentant légal, concernant l'hospitalisation, le maintien ou la sortie du malade atteint de troubles mentaux.

Aussi, ce texte qui consacre la décentralisation et la simplification des procédures

prévoit que la commission soit présidée par un magistrat de la Cour et composée d'un représentant du Wali, de deux (02) médecins spécialistes en psychiatrie et d'un (01) représentant d'une association de malades.

Dans le domaine de la Pêche et des Productions Halieutiques :

Une communication a été présentée sur l'extension de la construction navale sur le littoral et les résultats des travaux du Comité interministériel mis en place suite aux instructions de Monsieur le Président de la République données lors du Conseil des ministres

du 21 novembre 2021 afin de prendre en charge les demandes de foncier déposées par les sociétés de construction et de réparation navales.

Dans ce cadre, il a été recensé, à ce jour, trente-sept (37) demandes de foncier introduites au niveau central et local, dont quinze (15) ont déjà reçu l'accord pour l'affectation du foncier sollicité, sachant que douze (12) conventions ont été conclues entre l'Entreprise de gestion des ports de pêche et les opérateurs concernés, pour la construction des navires de pêche de plus de 35 mètres.

Aussi, onze (11) demandes ont obtenu des accords de principe pour l'affectation d'assiettes au niveau des zones d'activités situées à proximité du littoral et onze (11) autres demandes qui seront prises en charge dès la finalisation de l'opération d'identification du foncier à affecter".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

L'Algérie, interlocuteur "incontournable" de l'OTAN dans la lutte antiterroriste

Le Secrétaire général Adjoint délégué pour l'Otan pour les affaires politiques et la politique de sécurité, Javier Colomina, a déclaré, mardi, que l'Algérie était un interlocuteur "incontournable" dans la lutte antiterroriste et un "acteur clé" dans la région de l'Afrique du Nord et du Sahel.

Animant une conférence sur "la coopération entre l'Algérie et l'Otan" à l'Institut national d'études de stratégie globale (Inesg), il a affirmé que "l'Algérie est un acteur clé dans la région de l'Afrique du Nord et du Sahel, et un interlocuteur incontournable

sur la question de sécurité, notamment dans le domaine de la lutte contre le terrorisme".

Considérant l'Algérie comme un partenaire "stratégique", M. Colomina a souligné, lors de son intervention, que l'Algérie est également "un membre actif dans le dialogue méditerranéen" dont elle est membre depuis plus d'une vingtaine d'années, indiquant que la coopération entre les deux parties est "fondée sur des objectifs et des défis communs, notamment la stabilité en Libye et dans le Sahel".

Il a mis l'accent sur l'importance de "renforcer"

cette coopération "avec encore plus de détermination en faveur de la sécurité, de la stabilité et de la paix à l'échelle régionale et internationale".

Le représentant de l'Otan a tenu à saluer l'expertise "considérable" de l'Algérie, affirmant que l'Organisation transatlantique est "heureuse" de pouvoir en bénéficier, notamment à travers "le dialogue politique, la coopération pratique et les échanges entre les experts" des deux parties.

Concernant la coopération entre l'Algérie et l'Otan, M. Colomina a indiqué qu'elle touche à des domaines "riches



et variés", notamment la lutte contre le terrorisme et contre les armes légères et la cyber-défense, estimant que la participation régulière de l'Algérie dans les différents programmes de l'Otan est une "preuve supplémentaire de notre détermination commune à renforcer notre coopération". Le Secrétaire général adjoint de l'Otan a, à cette occasion, appelé à un "un dialogue

politique régulier et de haut niveau" avec l'Algérie, notamment à travers les visites officielles de part et d'autre, et l'établissement d'un véritable dialogue stratégique dans le domaine sécuritaire d'intérêt commun.

Quant au prochain sommet de cette Organisation prévu à Madrid (Espagne) en juin prochain, M. Colomina a annoncé que l'Otan adoptera, durant ce rendez-vous, de "nouveaux concepts stratégiques", indiquant que l'Algérie sera "étroitement associée au processus de réflexion".

apn:

Plénière de ce jeudi consacrée aux questions orales

L'Assemblée populaire nationale (APN) tiendra, jeudi, une séance plénière consacrée à dix-neuf (19) questions orales concernant six (06) secteurs, a indiqué mercredi un communiqué de l'assemblée.

Lors de cette séance, «trois (03) questions seront adressées au ministre de l'Energie et des mines, quatre (04) au ministre de l'Education nationale, deux (02) à la ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, trois (03) au ministre du Commerce et de la promotion des exportations, quatre (04) au ministre des Travaux publics et trois (03) au Ministre du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale», précise la même source.

L'APN avait décidé de reporter, à compter du 18 janvier 2022 et jusqu'à nouvel ordre, toutes les activités parlementaires à l'exception des plénières préalablement programmées, compte tenu du rebond des contaminations au Covid-19.



"Compte tenu du rebond des contaminations au coronavirus enregistrées ces derniers jours, et dans le cadre de la prise de mesures préventives pour endiguer la propagation du virus, il a été décidé de reporter, à compter du 18 janvier 2022, l'ensemble des activités parlementaires au sein du siège de l'Assemblée jusqu'à nouvel ordre", ajoute-t-on de même source. La décision du report des activités exclut "les plénières préalablement programmées relatives à l'examen du projet de loi définissant l'organisation, la composition, le fonctionnement et les missions de l'Académie algérienne des sciences et technologies (AAST), et du projet de loi modifiant la loi n 20-01 du 30 mars 2020 fixant les missions, la composition et l'organisation du Conseil national de la recherche scientifique et des technologies (CNRST)".

aFFaire amenHYd:

4 ans de prison ferme pour Sellal et 5 ans à l'encontre de Necib

Le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a condamné, mercredi, à 4 ans de prison ferme l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal et à une peine de 5 ans de prison ferme l'ancien ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, poursuivis pour corruption dans l'affaire du groupe "Amenhyd".

Dans la même affaire, le président directeur général du groupe "Amenhyd", Djamel Eddine Chelghoum, a été condamné à une peine



de 8 ans de prison ferme.

D'autres membres de la famille Chelghoum, Abdelaziz et Abdelkader, ont été condamnés à une peine

de 4 ans et 4 ans de prison ferme. Les peines ont été assorties d'une amende d'un million de DA pour chacun des accusés.

Report au 2 février prochain du procès en appel de l'ancienne ministre Houda Feraoun

La Cour d'Alger a décidé, mercredi, de reporter le procès en appel de l'ancienne ministre, Imane Houda Feraoun, au 2 février prochain.

Le report intervient à la demande de Houda Feraoun, en raison de la grève ouverte observée par l'Union nationale des Ordres des avocats (UNOA).

L'ancienne ministre Feraoun et plusieurs cadres sont poursuivis pour dilapidation de deniers publics, octroi



d'indus privilèges et abus de fonction.

Le tribunal de Sidi M'hamed avait condamné l'ancienne ministre de la Poste et des

Télécommunications à 3 ans de prison ferme assortie d'une amende de 500.000 Da.

Covid : Benbouzid réitère son rejet du refus d'accueillir des malades dans les établissements hospitaliers

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a réitéré, lundi, son rejet "catégorique" quant à la poursuite des cas de refus de certains établissements hospitaliers, particulièrement à Alger, d'accueillir les malades ou de leur transfert vers d'autres établissements sous prétexte d'un manque de lits, a indiqué un communiqué du ministère. A l'issue d'une réunion entre M. Benbouzid, les directeurs de Santé des wilayas et les directeurs des établissements hospitaliers tenue via visioconférence, le ministre a réitéré son rejet catégorique de la poursuite des cas de refus de certains établissements hospitaliers, particulièrement à Alger, d'accueillir les malades

ou de les transférer vers d'autres établissements sous prétexte d'un manque de lits, appelant à "la dénonciation de tout individu auteur de tels comportements quelle que soit sa qualité et l'impératif de trouver une solution au problème de manque de lits soulevé par les directeurs de certains établissements hospitaliers à Alger au moment où plusieurs wilayas enregistrent une stabilité dans ce domaine". Le ministre a également plaidé pour le rétablissement de la confiance du citoyen en mettant les différents établissements sanitaires à son service, appelant à l'impératif de maintenir la vigilance vis-à-vis du covid-19. Lors de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la



série de rencontres d'évaluation périodique relatives à la situation épidémiologique que traverse l'Algérie en raison de la 4e vague du covid-19, M. Benbouzid a souligné l'impératif de ne pas reproduire les erreurs et les lacunes enregistrées durant la 3e vague de la pandémie, à la lumière de la « stratégie proactive » en prévision de l'évolution de la quatrième vague de la pandémie, notamment l'affectation des hôpitaux et des services COVID-19 en maintenant

l'activité de certaines spécialités de grande importance comme les maladies en gynécologie obstétrique, la réanimation, la chirurgie générale, les urgences et la pédiatrie.

M. Benbouzid a insisté sur « l'importance d'assurer la prise en charge idoine aux malades du coronavirus au niveau des hôpitaux, à la faveur de la disponibilité de tous les moyens humains et matériels, ainsi que les médicaments et les équipements préventifs que la Pharmacie centrale des hôpitaux se charge de les assurer en quantité suffisante face à cette pandémie ».

Le ministre a appelé les directeurs de la santé et ceux des hôpitaux à accorder la priorité aux services

des urgences dans le programme de réaménagement programmé au vu de l'importance dont jouissent ces services en tant que façade des hôpitaux.

Le ministre s'est enquis des dernières évolutions de la situation pandémique au niveau de plusieurs wilayas, notamment celles ayant enregistré ces derniers jours une courbe ascendante dans le nombre des contaminations à la COVID-19, que ce soit en matière du nombre des lits consacrés aux malades de la COVID-19 que ceux pour la réanimation et la disponibilité de l'oxygène médical et les médicaments.

Covid-19 : Lancement de la deuxième campagne de vaccination en milieu universitaire

La deuxième campagne de vaccination contre le Covid-19 en milieu universitaire a été lancée au niveau de 14 établissements universitaires à travers le pays, après la première campagne qui a eu lieu en juillet dernier avant la rentrée sociale.

Accompagné de M. Said Seghour, conseiller au ministère, l'Inspecteur général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche Scientifique, M. Mohamed Cherif Saba qui a supervisé le lancement de cette campagne à l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene (USTHB), à l'Université d'Alger 3 à Daly Brahim et à Alger 2 à Bouzareah, a affirmé que cette campagne organisée au profit de la famille universitaire se poursuivra pour



plusieurs semaines et ou encore toute l'année. Cette opération, la deuxième du genre, vise à vacciner 65.000 enseignants, 135 employés administratifs et techniques, et au moins 50% des étudiants au niveau national, pour assurer le fonctionnement de l'université et l'enseignement en présentiel, particulièrement les unités d'enseignement essentielles et méthodologiques.

A cette occasion, il a rappelé le décret du Premier ministre, ministre des Finances, M. Aïmene Benabderrahmane, concernant l'utilisation du passeport sanitaire, soulignant que le ministère œuvre à cet effet pour assurer la sécurité de l'université.

Pour sa part, le recteur de l'université de Bab Ezzouar, M. Djamel Eddine Akatche, a expliqué que "50% des

travailleurs et étudiants ont pris la première dose du vaccin", prévoyant le succès de cette deuxième opération.

De son côté, le conseiller au ministère de l'Enseignement supérieur, M. Said Seghour, a exprimé son "regret" pour la réticence de la famille universitaire à se faire vacciner, évoquant l'impact de plusieurs facteurs, dont les réseaux sociaux, qualifiant cette campagne de "nouveau départ" qui permettra la reprise de l'enseignement en présentiel.

Le même responsable a salué la participation des syndicats du secteur, des représentants étudiants et des oeuvres universitaires pour convaincre le plus grand nombre possible de la composantes du système universitaire à rejoindre cette

campagne à travers le pays, soulignant qu'il est prématuré d'évaluer le taux de vaccination depuis le lancement de la première campagne.

De son côté, le recteur de l'Université d'Alger 2 de Bouzareah, M. Said Boumaiza, a affirmé que l'université "a mis tout son poids pour fournir les moyens nécessaires" en coordination avec le centre médical de l'université et une équipe de l'établissement de santé de proximité relevant de la même commune, qui a mis à la disposition de l'université une ambulance équipée, avec la participation des éléments de la protection civile, de la sûreté nationale et des représentants des syndicats des enseignants et des étudiants.

Covid-19 : Report des activités de l'APN à l'exception des plénières déjà programmées

L'Assemblée populaire nationale (APN) a décidé de reporter, à compter de ce mardi et jusqu'à nouvel ordre, toutes les activités parlementaires à l'exception des plénières préalablement programmées, compte tenu du rebond des contaminations au Covid-19, indique un communiqué de la Chambre basse du Parlement. "Compte tenu du rebond des contaminations au coronavirus

enregistrées ces derniers jours, et dans le cadre de la prise de mesures préventives pour endiguer la propagation du virus, il a été décidé de reporter, à compter du 18 janvier 2022, l'ensemble des activités parlementaires au sein du siège de l'Assemblée jusqu'à nouvel ordre", précise la même source. La décision du report des activités exclut "les plénières préalablement programmées relatives à l'examen du projet de

loi définissant l'organisation, la composition, le fonctionnement et les missions de l'Académie algérienne des sciences et technologies (AAST), et du projet de loi modifiant la loi n 20-01 du 30 mars 2020 fixant les missions, la composition et l'organisation du Conseil national de la recherche scientifique et des technologies (CNRST)". Les séances consacrées aux questions orales sont également

maintenues, note le communiqué. Jeudi dernier, le bureau avait décidé de reprendre, les 24 et 25 janvier en cours, les séances plénières consacrées à l'examen et au débat du projet de loi fixant l'organisation, la composition, le fonctionnement et les missions de l'AAST et du projet de loi n 20-01 du 30 mars 2020 fixant les missions, la composition et l'organisation du CNRST". A noter que la séance du 27 janvier 2022 sera consacrée aux



questions orales alors que celle du 31 janvier 2022 sera dédiée au vote des deux projets de loi.

algérie/royaume-uni : Le développement des relations commerciales examiné



Le ministre du Commerce et de la Promotion des Exportations, Kamel Rezig a reçu, mardi à Alger, le représentant personnel du Premier ministre britannique chargé du partenariat économique avec l'Algérie, Lord Richard Risby, avec lequel il a examiné les voies et moyens de renforcer et de développer les relations bilatérales dans le domaine commercial, a indiqué un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre qui s'est déroulée en présence de l'ambassadrice du Royaume-Uni en Algérie, Sharon Anne Wardle, les deux parties ont mis en avant « la profondeur

des relations économiques et commerciales liant les deux pays depuis des années », selon le communiqué.

Le ministre a affirmé que « l'opportunité existe pour les opérateurs économiques afin de rechercher et élargir les domaines de partenariat conformément à la règle gagnant-gagnant », évoquant les grandes lignes de la nouvelle politique du gouvernement qui encourage l'investissement producteur en partenariat avec les étrangers, notamment à travers l'octroi de plusieurs avantages et assurer un climat d'affaires adéquat.

M.Rezig a également abordé « la possibilité de

conclure une convention de partenariat entre l'Algérie et le Royaume-Uni pour faire connaître les produits locaux », soulignant l'importance d'activer le conseil d'affaires algéro-britannique à même d'accroître le volume des échanges commerciaux, note la même source.

Lord Risby a, pour sa part, déclaré que « l'Algérie est un partenaire stratégique pour le Royaume-Uni », exprimant « la disposition totale de son pays d'échanger les expertises notamment dans le domaine d'exportation et les mécanismes de la diversification économique ».

banques : La BEA lance à Alger deux nouveaux guichets dédiés à la finance islamique

La Banque extérieure d'Algérie (BEA) a procédé, lundi à Alger, au lancement de deux nouveaux guichets dédiés à la commercialisation des produits de la finance islamique au niveau de ses agences, sises à Mohamed Belouizdad (Alger-Centre) et de Cheraga (Alger-Ouest). Présidant l'inauguration officielle du guichet de la finance islamique de l'agence de Mohamed Belouizdad, le DG de la BEA, Lazhar Latreche, a expliqué que sa banque propose, au total, sept produits islamiques au profit des particuliers et deux produits

destinés aux entreprises, affirmant qu'elle envisage également d'élargir « progressivement » les guichets de la finance islamique à ses autres agences, tout en diversifiant sa gamme de produits. « Rien que pour l'année 2022, nous comptons ouvrir des guichets commercialisant les produits de la finance islamiques à travers 44 agences », a-t-il fait savoir. Cette démarche s'inscrit dans la continuité du lancement, fin décembre dernier, de l'activité « finance islamique » par la BEA au niveau de son agence « Amirouche » (Alger).

La BEA propose dans le cadre



de cette nouvelle activité une gamme de produits d'épargne et de financement, conformes aux préceptes de la charia et

certifiés par le comité charaïque de la Banque et par l'Autorité nationale charaïque de la fatwa pour l'industrie de la finance islamique.

La gamme de ces produits inclut le compte d'investissement islamique non restreint à terme pour particuliers et pour entreprises, le compte dépôt islamique pour particuliers, le compte courant islamique, le compte épargne islamique, le compte dépôt d'investissement non restreint à terme, ainsi que la formule Mourabaha automobile, consommation et immobilière.

Tassili Airlines entend augmenter son chiffre d'affaires à 13,8 milliards de dinars à l'horizon 2026

Le directeur général par intérim de la compagnie aérienne, Tassili Airlines (TAL), Abdessamed Ourihane a annoncé, mardi à Alger, que sa compagnie aspirait à augmenter son chiffre d'affaires annuel à 13,8 milliards de dinars à l'horizon 2026.

Dans son exposé devant la commission des transports et des télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Ourihane a souligné que Tassili Airlines « aspire à réaliser un chiffre d'affaires de 13,8 milliards de dinars et à transporter plus de 1 million de voyageurs à l'horizon 2026 », selon un communiqué de l'Assemblée.

Evoquant les objectifs et

perspectives de la compagnie, le DG par intérim de Tassili Airlines a affirmé que sa compagnie « aspire à s'approprier le marché du transport pétrolier actuel et futur » et œuvre « à développer l'activité de fret et à promouvoir le secteur de l'énergie à court et long termes ».

La compagnie veille à préserver sa place de leader dans le transport aérien pétrolier, à travers « la fidélisation de nos clients des compagnies pétrolières », a-t-il soutenu.

Il a également passé en revue les problèmes et difficultés rencontrés par sa compagnie, rappelant que le déficit enregistré en 2020 dans l'activité de transport régulier était de 373 millions de dinars, contre un déficit cumulé de 3,024

milliards de dinars non couvert par l'indemnisation financière de l'Etat, induit par la pandémie (Covid-19).

Il s'agit, a-t-il poursuivi, « d'un déficit important qui a influé directement et négativement sur le bon fonctionnement de la compagnie ».

Après l'exposé, il a exhorté les membres de la commission des transports et des télécommunications à intensifier les vols, notamment entre les régions sud dans la perspective de relancer le transport sud-sud. Ces derniers se sont engagés à transmettre toutes les préoccupations soulevées aux autorités compétentes en prévision d'une indemnisation du déficit et des pertes, pour l'obtention d'un



plus grand soutien et la création d'une structure réservée à la maintenance des avions, et ce par souci d'assurer aux clients des prestations au niveau de leurs aspirations, précise la même source.

Tassili Airlines est une compagnie aérienne nationale, devenue

depuis 2005 filiale à 100% du groupe pétrolier public Sonatrach, spécialisée depuis mars 2013 dans le transport des professionnels des hydrocarbures, au service également du transport grand public domestique et international depuis novembre 2014.

annaba / débra YaGe

Les travailleurs de la direction des impôts persistent dans leur mouvement de grève

Sihem Ferdjallah

Le secrétaire général de la section d'Annaba du Syndicat indépendant des employés des impôts a déclaré qu'une grève de trois jours a été déclenchée jusqu'au 20 janvier et qu'elle sera renouvelée automatiquement chaque mois pour une durée de trois jours jusqu'à ce que la tutelle réponde aux revendications socioprofessionnelles de l'instance syndicale. Le secrétaire général de la wilaya d'Annaba a confirmé que cette action fait suite à l'absence de réponse de la Direction



générale des impôts après la grève d'une journée lancée en janvier dernier où le taux de participation à cette grève avait atteint près de 95

%. Dans le même contexte, les grévistes ont dénoncé les décisions prises par l'administration centrale sans tenir compte du critère de compétence et engagement, alors que des cadres

compétents qui méritent ces postes ont été marginalisés. Les contestataires ont également dénoncé la situation désastreuse que connaît l'Ecole Nationale des Impôts, une détérioration tant sur le plan matériel que pédagogique. » Les membres du Conseil National du Syndicat ont sollicité l'intervention du Président de la République pour sauver leur institution et répondre aux sollicitations du Syndicat soumises à la tutelle il y a de cela deux années, ainsi que d'autres points socioprofessionnels.

annaba / distributeurs

automatiques de billets (dab)

Des "hors services momentanés" mais qui durent plus de dix (10) Jours

Sihem Ferdjallah

À quoi servent ces distributeurs automatiques de billets (DAB) installés au niveau de certains organismes financiers de la wilaya de Annaba, quand la plupart du temps ils sont momentanément "hors service" ou carrément "non approvisionnés"?

L'ensemble de ces appareils d'Algérie poste et autres banques publiques ou privées connaissent des pannes récurrentes. Une situation désagréable, pour les salariés et les retraités, qui se répète comme par hasard juste au moment des versements des salaires et des pensions. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ces désagréments, notamment le manque de liquidités, des pannes techniques, problème de réseau ou encore absence du rouleau papier.

Censé être utilisé pour atténuer quelque peu la pression sur les guichets, nous citerons le cas du distributeur automatique de billets de la société générale signalé « momentanément hors service » depuis près d'une dizaine de jours qu'il ne fonctionne pas à la grande déception des utilisateurs des cartes magnétiques de retrait de billets de banque. Plusieurs



personnes ne pouvant plus supporter d'attendre la chaîne ont voulu utiliser leur carte magnétique, mais peine perdue, le DAB étaient en panne "hors service".

Les nombreux usagers, notamment les retraités, rencontrés à l'entrée de cet organisme partageaient les mêmes avis : ils attendent tous des améliorations des prestations de service des organismes financiers. Il faut dire que cette situation perdure, chose qui a suscité l'ire et le désarroi des centaines de citoyens. « Au départ, on pensait que le service était interrompu momentanément, pour une raison liée à la mauvaise connexion ou autres problèmes minimes mais, cette fois-ci, la panne semble être beaucoup plus importante », constate un usager. Même scénario à la poste de la cité safsaf en face la PMI, où le distributeur est souvent hors-service.

annaba :

nouvelle ville "benaouda benmostefa"

Les habitants de la cité "2000 logements" sans eau potable depuis dix (10) jours

Sarah Yahia

Les habitants de la cité "2000 logements" de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex- Draa Errich) de la commune d'Oued El Aneb se plaignent de l'absence d'eau potable dans leurs robinets et ce depuis près de 10 jours. Un véritable cauchemar pour ces habitants qui souffrent le martyre pour se procurer quelques litres d'eau potable. « Nous sommes confrontés depuis plus d'une semaine au manque flagrant de cette matière vitale. Selon eux, la situation est devenue insoutenable. Pour se procurer de l'eau, nous n'avions



qu'une seule solution, celle de s'approvisionner par le biais des citernes à des prix forts. Selon les avis des habitants, ces derniers seraient marginalisés depuis plus d'une semaine. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à la limite de notre patience, et nous exigeons la présence des autorités concernées pour qu'ils nous règlent définitivement cette problématique », affirment-ils.

Il convient de noter que l'entreprise Algérienne des eaux (ADE) d'Annaba a expliqué cette perturbation par une panne survenue sur le canal principal de diamètre 500 mm, au niveau du suppresseur de la conduite de refoulement de la station de pompage qui alimente les cités de la nouvelle ville. La perturbation de la distribution de l'eau potable se poursuivra jusqu'à la réparation de cette panne.

En attendant, les habitants de la cité interpellent en urgence les autorités locales afin de envisager des solutions à ce sérieux problème d'alimentation en eau potable.

annaba / CHanGe p araLLÈLe

L'euro s'envole a 21.200 DA pour 100 euros

Sihem.Ferdjallah

L'euro connaît ces derniers jours une progression vertigineuse sur le marché parallèle des devises. Des millions de dinars sont convertis chaque jour dans les rues, tel que constaté à la rue Gambetta. Les revendeurs du marché parallèle achètent la monnaie unique européenne à 21.200 DA pour 100 euros et la revendent à 22.800 DA. La cause de cette nouvelle hausse de la monnaie européenne est expliquée, par les différents revendeurs du marché parallèle, par la forte demande des clients pour leurs



déplacements à l'étranger après l'ouverture de quelques vols et voyages organisés. Enfin, il est à noter que l'euro reste la monnaie courante du change pour de nombreux Algériens, s'inclinant

légèrement pendant l'été en raison d'une offre additionnelle de devises ; elle retrouve par la suite toute sa vigueur avec des hausse assez importantes suite aux demandes constantes.

annaba / 2^{ème} journée du salon international du bâtiment et de la construction de "batimex" Le Wali accorde un intérêt certain pour booster le développement économique



Tayeb Zgaoula

Le Wali Djamel Eddine Berrimi accorde un intérêt certain au 1er salon international du Bâtiment et de la construction de "Batimex" inauguré, mardi matin, à l'hôtel Sheraton et ce pour booster le développement économique à l'échelle nationale et en particulier dans la région d'Annaba qui a tous les atouts pour concrétiser les objectifs fixés dans le nouveau modèle économique dans ses différents chantiers implantés ça et là à travers le territoire de la wilaya, à l'instar de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda et dans d'autres communes. "Nous avons des produits de qualité fabriqués chez nous" nous a fait savoir, hier, monsieur Mebarki un exposant qui a fait d'ailleurs une démonstration des produits de construction à des entrepreneurs immobiliers présents au niveau de la plateforme de l'hôtel Sheraton. Aussi pour cette 2ème journée de cette manifestation économique, les architectes nous ont proposés un moment

privilegié pour mieux comprendre leurs œuvres, les projets réalisés ou encore en cours de réalisation. En effet, l'architecte Smain Melaoui, lauréat du prix national d'architecture et de l'urbanisme en 2016 qui a participé à la réalisation de nombreux projets, notamment dans la wilaya de Batna a développé son thème sur "une architecture Algérienne contemporaine", suivi après par une conférence de Tarik Bey, lauréat du prix national de l'architecture 2021 et de Lotfi Zeroual, professeur de l'EPAU Alger, celui-ci a développé son thème sur le secteur du bâtiment et le logement en Algérie après le Covid 19. Ainsi le dialogue avec les partenaires de l'habitat est primordial pour la mise au point des programmes de construction dans le bâtiment. Les débats entre les maîtres d'ouvrages dans la réalisation et la rénovation sont toujours fructueux estiment la jeune coordinatrice des conférences mademoiselle Belkhir.

annaba / sécurité routière Les poids lourds et les engins terrorisent les automobilistes

LB

La majorité des automobilistes craint la présence des poids lourds et des engins sur la route. Les camions et les semi-remorques qui sillonnent quotidiennement les routes nationales de la wilaya sont souvent à l'origine de plusieurs désagréments pour les automobilistes qui fréquentent chaque jour les routes reliant les RN44, RN21, RN 16. Malgré les mesures déployées et les sanctions arrêtées, par les autorités concernées à ce jour contre les délinquants routiers, les résultats n'ont pas l'air de s'améliorer.

En effet, les poids lourds qui sont de plus en plus nombreux à fréquenter ces axes, constituent un risque de plus en plus grand sur les routes du pays. Voilà qui devrait concerner les services de contrôle de la circulation routière, qui ont concocté une série de mesures draconiennes pour les automobilistes ainsi que des appareillages sophistiqués, pour mettre fin à ce genre de danger.

Pour les vieux routiers, rien n'a changé sinon l'acquisition de nouveaux camions, dotés d'une motorisation de grande



puissance et plus sophistiqués. Mais, force est de constater que le rajeunissement du personnel (conducteur de camion) a eu un effet négatif sur la sécurité routière. Fini l'époque de la prudence. Selon notre interlocuteur, usager de la RN16, nous confie « comment expliquer qu'un camion semi-remorque roule à une vitesse supérieure à 100Km/h? Non seulement ils roulent à tombeau ouvert, mais ils effectuent parfois de dangereux dépassements le long de la route nationale tout en transportant des tonnes de marchandises". Mettant en danger plusieurs automobilistes. Malgré les campagnes de sensibilisation observées à travers les quatre coins de la wilaya initiées par les autorités concernées les poids lourds génèrent potentiellement des accidents plus graves qu'avec un véhicule léger.

annaba / Œuvres sociales La DAS à pied d'œuvre Solidarité en faveur des SDF et des familles nécessiteuses

LB

La Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba en collaboration avec les services de la sûreté de la wilaya, la protection civile et la direction de la santé ont organisé toute la semaine des sorties pour distribuer des dizaines de repas chaud et des habits aux SDF et aux nécessiteux et aux plus vulnérables. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des personnes sans abri (SDF), vise surtout à prévenir contre d'éventuels accidents durant cet hiver glacial. Plusieurs quartiers et artères de la ville ont été parcourus, notamment au centre-ville, où l'on note une forte présence de SDF. En plus de repas, ces équipes ont distribué également des vêtements et divers effets



aux SDF, parmi eux des femmes avec des enfants en bas âge. En sachant que tous les moyens ont été mis en place pour la réussite de ces actions humanitaires. Ces actions démontrent, une fois de plus, la générosité de cette institution ; la solidarité envers ceux et celles qui en ont besoin particulièrement en cette période si difficile.

annaba / protection civile Les agents de la protection civile à pied d'œuvre

Sihem Ferdjallah

Un incendie s'est déclaré avant-hier dans un bidonville situé à la cité El Abtal. La propagation rapide du feu a causé des dégâts importants, notamment dans les affaires personnelles des habitants. Toutefois, on ne déplore aucune victime. Les agents de la protection civile se sont déplacés immédiatement pour éteindre le feu et sauver les habitants.



annaba / Faits divers Explosion d'une bouteille de gaz dans un appartement à Sidi Amar



Sarah Yahia

La cité des "1900 logements" sise Sidi Amar a été secouée avant-hier mardi, par une violente explosion de gaz, survenue au niveau d'un appartement dans un appartement composé de trois pièces. Fort heureusement aucun blessé grave n'a été signalé mais l'accident a provoqué des dégâts matériels conséquents. Les éléments de la protection civile

sont aussitôt intervenus pour maîtriser l'ampleur des flammes. L'explosion est due à une fuite provenant d'une bouteille de gaz butane. La déflagration de cette dernière a provoqué une panique dans l'entourage, les habitants ont eu plus de peur que de mal. Une enquête a été diligentée par les éléments de la police urbaine pour déterminer les circonstances exactes de cet incident.

annaba / Cadre de vie**Les habitants de Sarouel réclament un meilleur cadre de vie**

Imen.Boulmaiz
Les habitants de la localité de Sarouel relevant de la commune d'El Bouni, ont fait état de leur exaspération à cause de la dégradation de leur cadre de vie. Ces derniers souffrent d'une dégradation significative de leur cadre socioculturel,

marqué par une absence de commodités indispensables et d'un programme de développement urbain. Ils dénoncent l'état des routes, des déchets ménagers qui s'entassent un peu partout dans les cités, des problèmes qui n'en finissent pas dans cette localité qui n'a plus l'aspect

d'une cité, sans compter l'absence flagrante d'aires de jeux pour occuper les enfants et d'espaces verts pour les sorties familiales. Les jeunes, quant à eux, passent leur temps à vadrouiller en quête d'une occupation quelconque. Pour la majorité des jeunes, leur occupation principale se limite

à la connexion aux réseaux sociaux, ou encore la place est faite pour les interminables parties de football dans les enceintes des cités. Pourtant les règles de l'urbanisme sont claires. Une cité doit être constituée impérativement des commodités en mesure de fournir aux enfants les moyen

de développer cette énergie latente qui est en eux. Devant ce vide, les habitants ont étalé leur ras-le-bol. Ils exigent une intervention des autorités locales afin de se pencher sur leurs préoccupations et de trouver une solution à leur calvaire dans les meilleurs délais.

annaba / stationnement**Prolifération des parkings sauvages**

Sarah Yahia
Stationner à Annaba devient un véritable souci pour les automobilistes algérois, qui se retrouvent contraints de déboursier 100 DA à chaque stationnement sur la voie publique, ce qui représente un budget non négligeable, notamment pour les petites bourses. L'opération d'éradication des parkings anarchiques n'a pas pu résorber définitivement

ce phénomène. L'activité des gardiens des parkings anarchiques, fructueuse au demeurant, a repris de plus belle. Les parkingeurs se partagent l'exploitation des moindres espaces de chaussées ne laissant aucun choix aux automobilistes que de payer cash. Le phénomène de l'exploitation illégale des espaces de stationnement persiste. Ce métier qui prend de l'ampleur, l'impunité aidant,

se revendique d'une profession informelle plus que rentable, assure-t-on et qui a généré bien des heurts sauvages entre les propriétaires de véhicules et ces "parkingeurs" comme on aime à les désigner ironiquement. Par ailleurs, les services de sécurité ont mené une chasse implacable aux "gardiens de véhicules" dans la wilaya d'Annaba. Mais l'opération ne fut qu'une simple campagne



conjoncturelle puisque ces individus, sont revenus à leurs activités dans la wilaya, en s'imposant plus que jamais.

CHLeF**Repêchage d'un corps d'une personne au large des côtes de la commune de Sidi Abderrahmane**

Les unités du groupement territorial des garde-côtes de Chlef ont repêché le corps d'une personne non identifiée au large des côtes de la commune de Sidi Abderrahmane (70km au nord ouest de Chlef), indique, mardi, un communiqué de la direction de wilaya de la

protection civile. Les éléments de la protection civile sont intervenus aux environs de 15h00 pour transférer le corps sans vie d'une personne non identifiée, un trentenaire repêché par le groupement territorial des garde-côtes de Sidi Abderrahmane, à 3km

du port de pêche, précise le communiqué. Les unités de la protection civile ont transféré le corps de la victime vers la morgue de l'Etablissement public hospitalier (EPH) "Zighoud Youcef" dans la commune de Ténès, ajoute la même source.

Constantine**Le ministre des Moudjahidine inaugure et baptise deux établissements scolaires à Didouche Mourad**

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit Laid Rebigua a présidé mardi l'inauguration et la dénomination de deux établissements scolaires dans la cité 6.000 logements Bouhara Abderrezak dans la région Retba de la commune de Didouche Mourad (Constantine). En marge de la célébration du 67ème anniversaire de la mort du héros Didouche Mourad, alias Abdelkader (1927/1955), le ministre qui était accompagné des autorités locales, civiles et militaires



a inauguré un nouveau lycée baptisé au nom du moudjahid et ancien président Ali Kafi (1928/2013) et une école primaire baptisée au nom du défunt moudjahid Kadour Boukebousse (1927/2020) et ce, en présence de représentants de la famille révolutionnaire.

Le ministre s'est rendu au début de sa visite dans la wilaya au monument commémoratif à Oued Boukerker (7 km de la commune de Zighoud Youcef) où était tombé le chahid Didouche Mourad, commandant de la 2ème zone historique.

Une gerbe de fleurs a été déposée sur les lieux et la "Fatiha" du Livre saint lue à la mémoire des chouhada de la Révolution libératrice. Une allocution a été également prononcée à l'occasion par le représentant de la famille révolutionnaire de la commune de Zighoud Youcef. M.Rebigua a visité le premier siège de la 2ème zone historique (du 1er novembre 1954 à 1956) et une exposition de photographies des figures ayant pris part au déclenchement de la glorieuse guerre de libération. Le ministre assistera à

l'université des Sciences islamiques Emir Abdelkader, au chef-lieu de wilaya, à une conférence historique animée par des universitaires sur le chahid Didouche Mourad, son itinéraire militant, sa contribution à la préparation de la Révolution, son commandement de la 2ème zone historique, ainsi que la place de ce héros dans la mémoire nationale. La rencontre donnera lieu à la distinction de conférenciers, ainsi que Zakia Bouchriha, sœur du chahid Abbas Bouchriha.

CINQUIÈME VAGUE DE COVID-19 :

Les raisons d'espérer, celles de rester prudent

Le porte-parole du gouvernement se montre « optimiste » sur l'évolution de la pandémie. Pourtant, 300 000 cas sont dépistés chaque jour et les hôpitaux restent sous tension, selon le monde.fr.

« Il y a des raisons d'être optimiste », a déclaré mardi 18 janvier le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, sur CNews. Alors que le pic de la cinquième vague de Covid-19 que nous traversons n'est pas encore atteint, beaucoup disent apercevoir quelques signes d'espoir dans les indicateurs de suivi de l'épidémie : moindre « gravité » du variant Omicron qui est devenu largement majoritaire, baisse des entrées en soins critiques ou encore amorce de décline dans certaines régions comme en Ile-de-France... Mais ces signaux positifs ne doivent pas éclipser des aspects toujours préoccupants de la pandémie.

moyenne glissante sur 7 jours

Sur les contaminations

• Des indices laissent penser que cette vague pourrait bientôt atteindre son maximum

Avec 2 926 cas pour 100 000 habitants en moyenne au 13 janvier, le taux d'incidence a



atteint des niveaux inédits depuis le début de la pandémie. Mais l'augmentation, vertigineuse depuis la fin de l'année, semble ralentir. « Le pic de la vague n'est pas encore atteint. On est toujours dans une dynamique de croissance de la circulation virale », mettait en garde Isabelle Parent, lors du point de presse hebdomadaire de Santé publique France, vendredi 14 janvier.

La courbe montre un signe de ralentissement au cours de la semaine écoulée

Dans son avis du 13 janvier, le Conseil scientifique soulignait que le « pic de contaminations devrait être atteint à court terme ». Au niveau national, le nombre de nouveaux cas de Covid-19 détectés augmente toujours, mais la courbe montre un signe de ralentissement au cours de la semaine écoulée (du 10 au 16 janvier) avec une croissance de + 10,8 % par rapport à la semaine précédente, contre + 64,1 % entre les deux semaines précédentes. On recensait ainsi 278 129 nouveaux

cas le 16 janvier, contre 296 097 le dimanche précédent.

Dans certaines régions particulièrement touchées par cette cinquième vague, comme l'Ile-de-France, la Corse ou Mayotte, le nombre de cas détectés est désormais en reflux. Dans la région parisienne, où le taux d'incidence a été le plus élevé du pays, ce dernier a commencé un reflux : il était à 4 044 pour 100 000 habitants la semaine du 3 au 9 janvier, contre 3 727 en moyenne pour la semaine écoulée (10 au 16 janvier).

• ... mais la stratégie de test a beaucoup évolué

Le nombre de cas détectés dépend directement de la politique de tests. Ce sont jusqu'à 2,56 millions de personnes qui ont été testées en une seule journée – record atteint le 10 janvier –, provoquant un engorgement des laboratoires et de la base de données SI-Dep. Depuis, le nombre de tests antigéniques et PCR décroît.

Après un pic début janvier, le nombre de test en baisse

Avec la rentrée scolaire, le taux de dépistage était en hausse de 26 % lors de la première semaine de janvier, particulièrement chez les

0-9 ans (+ 241 %) et chez les 10-19 ans (+ 87 %). Dans ces deux classes d'âge, les taux d'incidence du virus ont respectivement bondi de 132 % et 104 % au cours de la première semaine de l'année 2022.

La stratégie de dépistage a cependant évolué dès la semaine suivante, avec la fin du recours systématique à des tests antigéniques ou PCR pour les élèves cas contacts à l'école, remplacés par des autotests réalisés à la maison. Or les résultats ne sont pas intégrés au décompte officiel (et on peut supposer que les personnes ayant un autotest positif ne vont pas toutes faire le test RT-PCR ou antigénique de confirmation), ce qui a fait chuter le taux de dépistage chez les enfants.

Cette énième modification du protocole sanitaire à l'école n'explique pas à elle seule la baisse du nombre de tests, puisque celui-ci diminue dans toutes les catégories d'âge. Le taux de positivité – ratio du nombre de personnes positives sur le nombre de personnes testées –, croit quant à lui dans toutes les catégories d'âge.

Selon Washington, la Russie peut attaquer l'Ukraine « à tout moment », des troupes russes sont en Biélorussie

Anthony Blinken, le chef de la diplomatie américaine, est attendu mercredi à Kiev ; il se rendra ensuite à Berlin pour des discussions avec le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne sur l'Ukraine.

La pression militaire s'accroît dans l'est de l'Europe. La Biélorussie a annoncé, mardi 18 janvier, l'arrivée d'un nombre indéterminé de troupes russes pour des exercices de « préparation au combat » en février.

« Les exercices à venir de préparation opérationnelle et de combat ont lieu du fait de l'aggravation de la situation politico-militaire dans le monde, l'augmentation continue des tensions en Europe, notamment aux frontières ouest et sud de la Biélorussie », a déclaré le ministère de la défense biélorusse.

Il a ajouté qu'il s'agissait de manœuvres « impromptues », mais que leur ampleur – non précisée – ne nécessitait pas d'en notifier les détails, notamment aux voisins de la Biélorussie que sont la Pologne, la Lituanie, la Lettonie et l'Ukraine, aux frontières de laquelle la Russie a déjà massé des dizaines de

milliers de soldats, suscitant chez les Occidentaux la crainte d'une invasion.

La Russie peut attaquer l'Ukraine « à tout moment »

Par ailleurs, le porte-parole de la Maison Blanche, Jen Psaki, a estimé mardi que « la Russie peut lancer à tout moment une attaque en Ukraine », parlant d'une « situation extrêmement dangereuse ». « Aucune option n'est exclue » du côté des Etats-Unis pour répondre à une telle attaque, a-t-elle précisé, lorsqu'elle a été interrogée, en particulier sur une exclusion de la Russie du circuit sécurisé de virements bancaires internationaux Swift. Le porte-parole du Pentagone a, lui, estimé que le président russe Vladimir Poutine était « clairement en train de monter un dispositif de forces lui donnant plusieurs options ».

De son côté, Anthony Blinken, le chef de la diplomatie américaine, rencontrera son homologue russe, Sergueï Lavrov, vendredi à Genève (Suisse) afin de chercher une « porte de sortie diplomatique » à la crise, a annoncé mardi un responsable du département d'Etat. Le secrétaire d'Etat est attendu mercredi à Kiev, il se

rendra ensuite à Berlin pour des discussions avec le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne sur l'Ukraine, les Occidentaux ayant prévenu la Russie qu'elle s'exposerait à de graves conséquences en cas d'invasion du territoire ukrainien : « [Si le cas se présentait, en plus de sanctions économiques,] nous fournirons de l'équipement défensif supplémentaire aux Ukrainiens », a précisé le responsable du département d'Etat.

Les Etats-Unis s'inquiètent aussi d'un projet de réforme constitutionnelle en Biélorussie qui permettrait un déploiement d'armes nucléaires russes dans ce pays frontalier de l'Ukraine et de la Pologne, a déclaré à la presse un responsable du département d'Etat américain.

Objectif : « repousser une agression extérieure »

Le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, avait annoncé des exercices lundi, sans en préciser les dates. Le même jour, des internautes russes avaient diffusé en nombre des vidéos de trains entiers chargés d'équipements militaires, de blindés et autres véhicules, dans l'ouest de la Russie, se dirigeant vers la



frontière.

Le vice-ministre de la défense russe, Alexandre Fomine, a, selon les agences russes, signifié à 98 attachés militaires étrangers en poste à Moscou la tenue de ces manœuvres destinées à « repousser une agression extérieure ». Il a notamment annoncé que deux systèmes sol-air S-400 et douze chasseurs Su-35 seraient déployés.

Les exercices se déroulent en deux étapes : la première, d'ici au 9 février, implique le déploiement des troupes russes et biélorusses vers les « zones menacées », la sécurisation

d'infrastructures étatiques et militaires, et la protection de l'espace aérien. Puis, du 10 au 20 février, les manœuvres à proprement parler, baptisées « Détermination de l'union 2022 », doivent avoir lieu sur plusieurs bases militaires en Biélorussie.

L'annonce de ces exercices survient alors que Russes et Américains doivent se prononcer quant à la suite à donner à leurs efforts diplomatiques, après une série de pourparlers qui n'a pas permis de désamorcer le risque de nouveau conflit en Ukraine.

Jérusalem:

La police détruit la maison d'une famille palestinienne à Cheikh Jarrah

Après de multiples tentatives, la police israélienne a détruit tôt mercredi matin la maison d'une famille palestinienne dans le quartier sensible de Cheikh Jarrah, à Jérusalem-Est, a constaté un photographe de l'AFP.

Des policiers israéliens se sont rendus avant l'aurore au domicile de la famille Salhiya, menacée d'expulsion depuis 2017 et sujet d'une campagne de soutien dans les Territoires palestiniens et à l'étranger, selon une vidéo mise en ligne par la police. Peu après cette opération, un photographe de l'AFP a constaté la démolition

de la maison familiale.

"Au cours de la nuit, la police israélienne a mis en oeuvre l'ordre d'expulsion de bâtiments illégaux sur un terrain prévu pour une école destinée à des enfants demandant des soins particuliers à Jérusalem-Est", a indiqué la police israélienne dans un communiqué, soulignant que la famille Salhiya avait refusé à "plusieurs reprises" de "consentir à rendre ce terrain".

La police israélienne a indiqué avoir effectué 18 arrestations dans cette opération. Tôt mercredi matin, quelques policiers étaient toujours sur place, au pied des ruines de cette maison de Cheikh Jarrah,

quartier palestinien situé à Jérusalem-Est, partie de la Ville Sainte occupée depuis 1967 par l'Etat hébreu.

La famille Salhiya est menacée d'éviction depuis 2017, le terrain sur lequel se trouvait la maison familiale ayant été alloué pour la construction d'une école. Les groupes de défense de cette famille estiment que l'école pourrait être construite ailleurs en ville, sans forcer la destruction de la résidence.

En mai, des manifestations de soutien à des familles palestiniennes menacées d'expulsion à Cheikh Jarrah avaient dégénéré en heurts avec la police et des colons israéliens,



prémices d'une nouvelle flambée de violences meurtrières entre Israël et la bande de Gaza.

Lundi, peu après l'arrivée de policiers israéliens pour tenter d'exécuter l'ordre d'expulsion,

des membres de la famille Salhiya s'étaient retranchés avec un baril d'essence sur le toit de leur maison, menaçant de s'immoler s'ils étaient forcés de quitter les lieux.

somalie:

Au moins 4 morts dans un attentat-suicide à Mogadiscio

Au moins quatre personnes ont été tuées et neuf blessées mardi dans un attentat-suicide revendiqué par les rebelles jihadistes somaliens shebab, visant un salon de thé près d'une caserne militaire à Mogadiscio, ont indiqué la police et des témoins.

Le kamikaze est entré dans le salon de thé et a déclenché sa ceinture d'explosifs à l'intérieur, a déclaré Abdirahman Adan, un policier stationné près du lieu de l'attentat.

"Nous avons quatre morts confirmés et neuf blessés", a-t-il ajouté. "Les blessés ont été transportés à l'hôpital."

L'attaque a été revendiquée par les shebab qui ont affirmé avoir visé des soldats somaliens en formation dans une académie militaire turque située à proximité.

Le salon de thé était un lieu prisé par les soldats somaliens stationnés non loin, selon des témoins.

"L'explosion a détruit le kiosque et toute la zone est chaotique", a déclaré Mohamed Yare, l'un des témoins.

inde:

Avec la fermeture du Club de la presse, la liberté d'expression se réduit encore au Cachemire



En Inde, le gouvernement vient d'ordonner la fermeture permanente du Club de la presse du Cachemire (KPC), restreignant ainsi encore plus l'espace

d'expression dans cette région hautement militarisée. Depuis deux ans que New Delhi a abrogé l'autonomie de cette région disputée, les forces de sécurité ont accru la pression

sur les médias et arrêté plusieurs journalistes sous le coup de lois draconiennes.

Fin décembre, le gouvernement régional renouvelle l'enregistrement administratif du Club de la presse du Cachemire et ses journalistes prévoient donc de nouvelles élections pour renouveler leur comité de direction. Mais vendredi dernier, les autorités suspendent subitement cette autorisation, et le lendemain, plusieurs personnes, dont des journalistes accompagnés de policiers, prennent possession par la force des locaux.

Raisons de « sécurité »

Le gouvernement prend ce prétexte pour dissoudre immédiatement le Club de la presse et fermer ce lieu définitivement, pour des raisons de « sécurité », dit-il. Ishfaq Tantray est le secrétaire général élu du Club: « Au Cachemire, il est devenu courant que des journalistes soient arrêtés ou menacés, et notre Club servait à les défendre et à demander aux autorités de les relâcher. C'est ainsi que tous les Clubs de la presse opèrent en Inde et dans le monde. »

Un chef terroriste houthi tué dans la riposte de la coalition

Un chef terroriste houthi figure parmi la vingtaine de personnes tuées mardi à Sanaa dans des frappes aériennes de la Coalition pour rétablir la légitimité au Yémen. Abdallah Qassim al-Jounaid, chef de l'académie d'aviation de la milice houthi soutenue par l'Iran, avait été condamné à mort en son absence par un tribunal de Marib l'année dernière pour avoir organisé un coup d'État militaire et commis des crimes de guerre.

Les frappes aériennes de mardi visant les camps et les bastions des Houthis dans la



capitale yéménite sont les plus importantes depuis près de trois ans. Elles sont survenues en riposte à l'attaque de drones, lundi sur un dépôt de stockage

de pétrole dans la banlieue d'Abu Dhabi, au cours de laquelle trois personnes sont mortes, et au lancement de huit drones armés depuis le Yémen

vers l'Arabie saoudite, que les défenses aériennes du Royaume ont intercepté et détruit.

Après l'attaque de lundi, les Émirats arabes unis ont déclaré qu'ils se réservaient le droit de répondre aux « attaques terroristes et à l'escalade criminelle », et le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, et le prince héritier d'Abu Dhabi, cheikh Mohammed ben Zayed al-Nahyan, sont convenus lors d'un appel téléphonique de « faire front conjointement à ces actes d'agression ».

Can-2021 / Côte d'Ivoire - aLgérie : «Déterminés et motivés pour gagner»



Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a déclaré mercredi que les «Verts» étaient «déterminés et motivés», pour tenter de battre la Côte d'Ivoire, jeudi au stade de Japoma à Douala (17h00), et arracher leur qualification aux 1/8es de finale de la 33e Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier - 6 février).

«Nous sommes conscients que tout le monde s'attend à une bonne réaction de notre part. C'est à nous de nous racheter, et prouver nos qualités sur le terrain. On n'est pas loin d'atteindre notre objectif, il nous suffit juste d'être plus tueurs devant les buts. Nous sommes déterminés et motivés. J'ai confiance en mes joueurs. Peu importe l'adversaire, le plus important est de gagner», a indiqué Belmadi, lors d'une conférence de presse d'avant-match, tenue au stade de Japoma.

Avec un seul point au compteur, au terme des deux premières journées (Gr.E), les Verts n'auront plus droit à l'erreur, s'ils ne veulent pas quitter la

compétition précocement, et de là échouer à poursuivre la défense de leur titre décroché en 2019 en terre égyptienne.

«Ca aurait pu être une finale du tournoi, un peu comme l'avait été notre match en 2019 face au Sénégal. Deux grandes nations qui s'affrontent. En espérant que ça sera un beau match», a-t-il ajouté.

Interrogé sur le début laborieux des champions d'Afrique dans cette 33e édition, Belmadi a de nouveau déploré le manque d'efficacité en attaque.

«Sur les deux rencontres, l'Algérie n'était pas méconnaissable. C'était une équipe nationale inefficace, qui a joué de malchance, on n'a pas pu concrétiser les occasions qu'on a pu avoir. Lors du dernier match face à la Guinée équatoriale, on misait tout sur la victoire, c'est anecdotique, on a pris un but, presque gag».

Et d'enchaîner : «J'ai 100% confiance en mes joueurs, c'est évident. On peut parler jour et nuit mais le plus important se passe sur le terrain. On doit battre n'importe quelle équipe qui arrive. J'espère qu'on le montrera demain

InchAllah».

Belmadi a parlé d'une «situation d'urgence», pour essayer de renverser la tendance jeudi, et arracher la qualification pour le prochain tour de la compétition.

«Nous devons gagner, si on veut continuer à exister. Pour le faire, contre une grosse équipe ivoirienne, il doit y avoir une stratégie, un plan de bataille, selon les qualités collectives et individuelles de l'adversaire.

Sur l'aspect psychologique, il y a une situation d'urgence, car si tu ne gagnes pas, tu es éliminé. Il y a des calculs, une pressions, mais ça doit être positif, c'est un challenge. Nous avons toujours répondu présent, ce n'est pas nouveau. A nous de prouver qu'on a des qualités psychologiques et morales».

«J'ai toujours été dans le dur»

Dos au mur, l'équipe nationale est appelée plus que jamais à puiser dans ses ressources pour s'extirper de cette mauvaise posture, et poursuivre son aventure dans la quête de la défense de son titre. En dépit de cette situation complexe, Belmadi reste serein,

rejetant l'idée d'être face au plus difficile rendez-vous depuis son arrivée sur le banc en août 2018.

«Ca fait déjà trois ans que c'est difficile. Faire une finale de la CAN est difficile aussi. Demain ça ne sera pas facile, mais même dans nos matchs de préparation j'ai toujours eu le sentiment qu'on jouait nos vies.

Tous les matchs que j'ai eus avec la sélection ont été difficiles, notamment au début, quand nous étions dans une situation peu reluisante.

J'en ai eu des matchs couperets auparavant. Il n'y a rien de nouveau pour moi, en tant que coach je dois assumer les décisions. J'ai toujours été dans le dur. J'avais accepté de venir alors que j'étais tranquille chez moi au Qatar, mais j'avais accepté de relever le défi, car j'aime mon pays. Je vis avec cette pression-là, car je l'ai voulu».

Concernant l'adversaire, dont ce sera le 23e duel face à l'Algérie, toutes compétitions confondues, Belmadi a indiqué que les «Ivoiriens» cuvée 2022 sont différents de ceux qui avaient affronté l'Algérie, en quart de finale de la

CAN-2019 en Egypte (1-1, aux t.a.b : 3-4).

«La Côte d'Ivoire a changé par rapport à celle que nous avons affrontée en 2019, avec de nouveaux joueurs et un nouveau sélectionneur. Nous sommes devant une autre situation, d'autres circonstances. Le socle est toujours là mais la moitié de l'équipe a changé. On ne peut pas toujours rester dans le passé même si on peut en apprendre».

Enfin, Belmadi s'est abstenu d'évoquer l'état de la pelouse, très contestée, du stade de Japoma, alors que le Comité local d'organisation a décidé de maintenir cette rencontre à Douala, rejetant une demande délocalisation formulée par la Fédération algérienne (FAF).

Au terme de la 2e journée, la Côte d'Ivoire occupe la tête du classement avec 4 points, devant la Guinée équatoriale (3 pts). La Sierra-Leone suit à la 3e place (2 pts), alors que l'Algérie ferme la marche avec un seul point.

Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes se qualifieront aux huitièmes de finale de la CAN-2021.

FC barCeLone : Daniel Alves pousse pour un retour de Lionel Messi

Ancien partenaire de Lionel Messi au Barça, Daniel Alves a fait un énième appel du pied au maître à la star du Paris Saint-Germain.

Arrivé au Paris Saint-Germain l'été dernier après une fin d'aventure émotionnellement compliquée au FC Barcelone, Lionel Messi peine à avoir l'influence attendue sur le jeu des Franciliens. Auteur d'un seul but en Ligue 1 cette saison, l'Argentin a été plus à son aise en Ligue des Champions. Mais toujours rien de transcendant. Surtout de la part d'un joueur habitué à impressionner à chacune de ses sorties, tant en club qu'avec sa sélection.

Messi, une nostalgie à peine dissimulée

Et s'il n'était pas heureux à Paris ? Et si, lui qui avait quitté le FC Barcelone dans les larmes après des années couronnées de succès historiques, n'avait pas digéré son départ ? Des questions légitimes, nourries par une sortie médiatique très remarquée, dans laquelle le numéro 30 du PSG n'avait pas cherché à cacher sa nostalgie au mois d'octobre dernier.

Lorsqu'il lui avait été demandé s'il souhaitait retourner dans le club



catalan, Lionel Messi avait répondu : «Oui. J'ai toujours dit que j'aimerais pouvoir aider le club dans ce qui peut être utile, et que si je peux ajouter un plus et aider le club à aller bien alors je le ferais. J'adorerai être secrétaire technique à un moment donné (...) S'il y a une possibilité, j'aimerais apporter ma contribution

de nouveau car c'est le club que j'aime et j'aimerais qu'il continue à bien se porter, qu'il continue de grandir et qu'il continue d'être l'un des meilleurs du monde». Par ces mots accordés à Diario Sports, la star de Rosario venait d'ouvrir grand la porte à un retour.

L'appel du pied de Daniel Alves

Mais dans quels délais ? Ancien partenaire de la Pulga au Barça, Daniel Alves, qui est lui-même revenu prêter main forte au club, espère le plus rapidement possible. «Messi est le meilleur de l'histoire du football. C'est étrange d'être ici et de ne pas le voir, de ne pas l'avoir sur la ligne de touche. Je lui ai déjà dit qu'il n'y aura pas

de meilleur endroit qu'ici. Il m'a dit la même chose quand je suis parti. Ce serait formidable s'il pouvait terminer sa carrière ici», a-t-il déclaré dans des propos retranscrits sur TyC Sports. En fin de contrat en 2023 avec le Paris Saint-Germain, l'Argentin pourrait-il se lancer tenter en cas d'échec en Ligue des Champions ?

premier LeaGue :

Tottenham-Arsenal reporté, Conte n'a pas digéré

En conférence de presse, l'entraîneur des Spurs a estimé que le derby face à Arsenal n'a pas été reporté pour des raisons valables.

Ce n'est un secret pour personne : Tottenham et Arsenal ne sont pas les meilleurs amis du monde. Bien au contraire, puisque les deux clubs londoniens entretiennent une rivalité historique qui déchaîne les passions de l'autre côté de la Manche. Ainsi, le derby est une date particulièrement attendue par les supporters des deux clubs. Ils ont donc été déçus...

Antonio Conte n'a pas

digéré

Et pour cause, pour permettre aux Gunners d'aligner une équipe compétitive, le derby initialement programmé le dimanche 16 janvier a officiellement été reporté à une date ultérieure par les autorités compétentes. Une déception de taille pour les supporters des deux équipes, mais aussi pour Antonio Conte, l'entraîneur des Spurs, lequel n'a pas compris.

«Mon sentiment est que lorsqu'il y a une occasion de jouer, nous devons jouer. Il ne faut pas reporter les matches pour cause de blessure ou de devoir international. Je pense que

nous avons un gros problème à résoudre et c'est le Covid, mais c'est seulement dans cette situation que vous pouvez décider de reporter, pas dans d'autres situations», s'est indigné le technicien italien, mardi, en conférence de presse. Selon lui, c'est la porte ouverte aux excès.

«En procédant de cette manière, tout peut arriver»

«Honnêtement, c'est la première fois de ma vie, et j'ai un peu d'expérience dans le football, que je vois ce type de décision. En procédant de cette manière, tout peut arriver», a ensuite pesté le coach passé par Chelsea, la Juventus Turin ou encore



l'Inter Milan. Pour rappel, Arsenal avait demandé le report suite à de nombreuses absences. Certaines liées au

Covid-19, mais aussi aux blessures, aux suspensions et surtout à la Coupe d'Afrique des Nations.

roYaume-uni

Qui pourrait remplacer Boris Johnson s'il perdait sa place de Premier ministre ?

Pris dans la tempête, Boris Johnson s'accroche à son poste de Premier ministre. Mais cela pourrait ne durer qu'un temps et, déjà, des noms circulent pour lui succéder au 10 Downing Street. On fait le point sur ses potentiels successeurs.

Ses jours au poste de Premier ministre du Royaume-Uni sont vraisemblablement comptés. Boris Johnson est pris dans la tourmente depuis plusieurs semaines. Défaite électorale, démission de son ministre du Brexit, apéros à Downing Street en plein confinement... La liste de ses déboires ne cesse de s'allonger.

Le chef du parti conservateur s'accroche à son poste, mais déjà, les noms de celui ou de celle qui pourrait le remplacer s'ébruitent. Parmi eux, on retrouve le ministre de l'Intérieur Priti Patel, ou encore Michael Gove, ministre en charge du stratégique. Deux autres membres du gouvernement semblent faire la course en tête des pronostics. On fait le point.

Rishi Sunak, de la finance au 10 Downing Street ?

S'il n'a que cinq ans de politique derrière lui, Rishi Sunak n'en est pas moins le favori pour prendre la place de Boris Johnson. À 41 ans, ce conservateur est le premier hindou à occuper le poste de chancelier de l'Échiquier, fonction la plus importante après celle de Premier ministre, depuis le 13 février 2020. Cette nomination en pleine pandémie de Covid-19 oblige Rishi Sunak à ouvrir les vannes des finances pour venir en aide aux sociétés dans la difficulté, tout en limitant l'augmentation des dépenses publiques. Cette politique le fait souvent passer pour « un sauveur » de la nation, comme le rapporte Le Figaro. Mais l'heure de resserrer les cordons de la bourse est arrivée et pourrait freiner son ascension.

Avant de prendre la tête des finances du Royaume-Uni, Rishi Sunak a fait une brillante carrière dans la



finance. Après des études au Winchester College, puis à Oxford, il rejoint l'université de Stanford, près de San Francisco. Il y rencontre Akshata Murthy, sa future épouse, fille d'un milliardaire indien avec qui il a deux filles.

S'ensuit une carrière sans embûche à la City de Londres. Jusqu'à ce qu'en 2015, le parti Conservateur le remarque et le désigne candidat dans la circonscription de Richmond, dans le Yorkshire du Nord. Scrutin qu'il emporte. Il est réélu en 2017 et appelé au

gouvernement dès 2018 pour s'occuper des collectivités territoriales. Deux ans plus tard, ce pro-Brexit est nommé chancelier de l'Échiquier.

Ses qualités de grand travailleur et son écoute lui apportent les faveurs du parti, qui pourrait bien lui donner les clés du 10 Downing Street. Si tout semble jouer en sa faveur, son parcours dans la finance et son costume de milliardaire semblent peu compatibles avec les aspirations de l'électorat populaire.

Liz Truss, la nouvelle

Margaret Thatcher ?

La secrétaire d'État aux Affaires étrangères est elle aussi bien placée pour succéder à BoJo au poste de Première ministre. Connue pour ne pas mâcher ses mots, elle est régulièrement surnommée « Dame de fer » pour sa poigne. La référence à Margaret Thatcher n'aura échappé à personne...

Membre du parti conservateur, l'ultralibérale Liz Truss a fait carrière dans la comptabilité analytique avant d'être élue députée à la Chambre des Communes

pour la circonscription de South West Norfolk en 2010. Elle obtient ensuite plusieurs portefeuilles successifs au gouvernement britannique : environnement, justice, trésor, commerce international, égalité femmes-hommes. Jusqu'à prendre la tête du secrétariat d'État aux Affaires étrangères en septembre 2021. Celle qui est originaire d'Oxford devient ainsi la deuxième femme de l'histoire du Royaume-Uni à occuper ce poste.

À 46 ans, Liz Truss est moins médiatique que Rishi Sunak, mais elle bénéficie d'un meilleur ancrage dans le parti. Depuis décembre dernier, elle a hérité des négociations avec Bruxelles au sujet du Brexit, après la démission de David Frost. Elle a été un temps pro-Union européenne, avant de changer subitement son fusil d'épaule en 2016. À tel point qu'elle adopte désormais un discours virulent sur le sujet. Et ce n'est pas pour déplaire aux Tories les plus conservateurs. Bref, cela en fait une candidate idéale pour prendre la place de Boris Johnson.





5G

Des compagnies prédisent un « chaos » avec le déploiement près des aéroports

Les patrons de dix compagnies aériennes américaines ont mis en garde lundi les autorités des Etats-Unis du potentiel « chaos » que représenterait le déploiement mercredi, comme prévu, de la technologie d'internet mobile ultrarapide 5G autour des aéroports. « Une intervention immédiate est nécessaire pour empêcher une importante perturbation opérationnelle pour les passagers, les transporteurs, les chaînes d'approvisionnement et la livraison de fournitures médicales essentielles », écrivent-ils à deux jours de l'entrée en service prévue de la 5G.

Les acteurs du secteur aérien aux Etats-Unis s'inquiètent des conséquences de la 5G sur les avions en raison de possibles perturbations sur les instruments de bord. « Sur une journée comme hier (dimanche), plus de 1.100 vols et 100.000 passagers seraient sujets à des annulations, détours, ou retards », redoutent notamment les patrons des compagnies American Airlines,



Delta, ou encore Southwest, mais également ceux des divisions aériennes des géants de la logistique FedEx et UPS. « Pour être franc, le commerce de la nation s'arrêtera net », ont-ils déclaré.

« Calamité économique »

« Compte tenu du faible temps restant et de l'importance de cette calamité économique complètement évitable, nous demandons respectueusement que vous soutenez et preniez toutes les actions nécessaires pour que la 5G soit déployée sauf quand les tours sont trop proches des tarmacs des aéroports », réclament-ils au gouvernement américain, à l'agence de sécurité aérienne, la FAA, et au gendarme des télécoms, la FCC.

Ils souhaitent ainsi une

pause, « jusqu'à ce que la FAA puisse déterminer comment ce déploiement peut être accompli en toute sécurité sans perturbation catastrophique ». La FAA a déclaré dimanche qu'elle avait approuvé l'utilisation de certains répéteurs en toute sécurité dans les zones où la 5G sera déployée, dégageant « jusqu'à 48 des 88 aéroports les plus directement touchés par les interférences de la bande C de la 5G ».

Veuillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Des nouvelles bandes de fréquence

Début janvier, les compagnies aériennes avaient obtenu un nouveau délai, jusqu'à mercredi, pour le déploiement des nouvelles bandes de fréquence. Elles menaçaient, via leur fédération Airlines 4 America, de poursuivre en justice les géants des télécommunications AT&T et Verizon afin d'obtenir ce délai et des modifications techniques dans le déploiement de la dernière génération d'internet

mobile ultrarapide.

Des bandes de fréquence 3,7-3,8 GHz ont été attribuées à AT&T et Verizon en février 2021 à l'issue d'un appel d'offres de plusieurs dizaines de milliards de dollars. Face à des inquiétudes sur de potentiels problèmes d'interférence avec les appareils mesurant l'altitude dans les avions, la FAA avait émis de nouvelles directives limitant l'utilisation de ces appareils de bord dans certaines situations.

Airbus et Boeing inquiets

Mais les compagnies aériennes américaines se sont élevées contre les potentiels coûts induits, et ont appelé les autorités à trouver rapidement une solution. En décembre, les aviateurs européens Airbus et américain Boeing avaient eux aussi exprimé leur « inquiétude » au sujet de possibles perturbations sur des instruments de bord de leurs appareils par la 5G, dans une lettre au ministère américain des Transports.

En Bref...

La publication par l'IPSA du 3e observatoire des métiers de l'air et de l'espace donne un peu de perspective à un secteur durement touché par la crise sanitaire et obligé de se réinventer.

L'industrie aérospatiale a été l'une des plus impactées par la crise sanitaire. Après avoir connu un sacré trou d'air, le secteur retrouve un peu d'horizon, qui devrait avoir un impact sur la recrudescence des recrutements à venir. D'autant que cette zone de turbulence se révèle au final une occasion d'accélérer sa nécessaire transformation en faveur de la transition écologique, des nouvelles mobilités et de l'intégration des nouvelles technologies. C'est en tout cas le résultat du 3e observatoire des métiers de l'air et de l'espace qui vient d'être publié par l'école d'ingénieurs IPSA, et a été réalisé par l'Ipsos auprès de 200 dirigeants de l'industrie aérospatiale.

L'optimisme retrouvé du secteur Première bonne nouvelle : l'optimisme règne pour l'avenir de l'aéronautique et du spatial. 57 % des chefs d'entreprises interrogés estiment en effet que leur secteur se porte bien aujourd'hui, malgré une chute vertigineuse d'opinion de 41 points par rapport à 2019, avant la crise. Ils sont même à 65 % à penser que leur entreprise sera en croissance dès 2022, certes pour revenir à des perspectives économiques au niveau de 2017. En tout cas ils peuvent s'appuyer sur les fondamentaux du secteur comme la capacité à innover, à exporter et à recruter les bons profils qui sont bons pour 90 % des sondés, voire très bons pour 16 % d'entre eux.

Des perspectives importantes de recrutement

De telles perspectives ont un impact sur les prévisions de recrutement. 74 % des dirigeants d'entreprise sont optimistes sur leur capacité à embaucher dans l'année à venir. Les profils recherchés concernent autant les ingénieurs (85 %) que les techniciens supérieurs (88 %), ou encore les opérateurs et mécaniciens (85 %). Le domaine le plus avide de talents concerne la recherche et développement selon près d'une entreprise sur deux, devant la production à 39 %, les bureaux d'études à 33 %, la qualité à 22 % ou encore les fonctions support à 18 %.

Covid-19 :

Pourquoi les PC ont battu des records de vente en 2021

Malgré la pénurie de cartes graphiques, les livraisons mondiales de PC du quatrième trimestre ont dépassé les 90 millions. Et ce, pour la deuxième année consécutive. En conséquence, le revenu des PC s'élève désormais à 70 milliards de dollars pour ce trimestre.

Un rapport très optimiste sur le marché des PC

Le 12 janvier, Canalys a publié un rapport encourageant prometteur sur l'état du marché des PC. Alors que beaucoup s'attendaient à une chute des livraisons de PC post-déconfinement, c'est le contraire qui s'est produit. « Si 2021 a été l'année de la transformation numérique, 2022 sera l'année de l'accélération numérique »,

a déclaré Rushabh Doshi, analyste principal de Canalys.

La société de recherche estime que les fournisseurs ont expédié 92 millions de nouveaux PC au dernier trimestre de 2021, contre 91 millions à la fin de 2020. Cela a tiré vers le haut le total des expéditions pour l'ensemble de l'année 2021 à 341 millions d'unités, soit 15 % de plus que l'année dernière et 27 % de plus qu'en 2019. Pour mettre ces chiffres en perspective, le marché des PC n'a pas expédié autant d'unités en une seule année depuis 2012.

Par PC, les statistiques comptabilisent les ordinateurs de bureau et les ordinateurs portables. La vente de tablettes n'est pas prise en compte.

Le boom pandémique des PC

portables

Le taux de croissance annuel souligne à quel point l'importance des PC a augmenté depuis le début de la pandémie. En effet, en 2020 et en 2021, la nécessité d'étudier et de travailler à domicile a fait exploser les expéditions. « Cela a préparé le terrain pour un succès continu de l'industrie du PC, car il n'y a pas de retour en arrière, tant les PC sont intégrés dans notre vie quotidienne », considère Ishan Dutt, analyste principal chez Canalys.

En conséquence, le secteur a enregistré de fortes hausses de revenus. La valeur totale des expéditions du quatrième trimestre s'élève à 70 milliards de dollars US. Cela représente une augmentation annuelle de



11 % par rapport au quatrième trimestre 2020.

Pour justifier ces chiffres, le rapport propose plusieurs explications. Tout d'abord, de nombreux utilisateurs ont acheté de nouveaux PC plutôt que de réparer ou d'optimiser les appareils qu'ils possédaient déjà. « Alors que les vendeurs de PC naviguent dans une situation de plus en plus compliquée, les habitudes de consommation changent », explique Rushabh Doshi.



anémie microcytaire :

Cause, symptôme, est-ce grave ?

L'anémie microcytaire (qui peut être ferriprive, par carence en fer, hypochrome) est un type d'anémie caractérisée par des petits globules rouges. Quels sont les symptômes? La cause ? Le traitement? Est-ce grave ? Eclairage.

Définition : qu'est-ce qu'une anémie microcytaire ?

L'anémie est une baisse du taux d'hémoglobine dans le sang (moins de globules rouges) (< 12 g/dl pour les femmes et < 13 g/dl pour les hommes). «L'anémie microcytaire est une anémie à cellules de petites tailles : il y a moins de globules rouges dans le sang et ils sont moins volumineux, définit le Pr Hervé Puy, Professeur des Universités-Praticien Hospitalier au Centre Français des Porphyries, Hôpital Louis Mourier (Colombes). Les anémies microcytaires sont en général plus fréquentes chez les personnes plus jeunes alors que l'anémie macrocytaire (moins de globules rouges dans le sang et globules rouges de plus grande taille) concerne plutôt des sujets âgés.

Quels sont les types d'anémie microcytaire ?

Il peut s'agir d'une anémie microcytaire ferriprive (anémie par carence martiale c'est-à-dire carence en fer), elle est en général hypochrome suite à un défaut de synthèse de l'hémoglobine.

Quelle est la cause ?

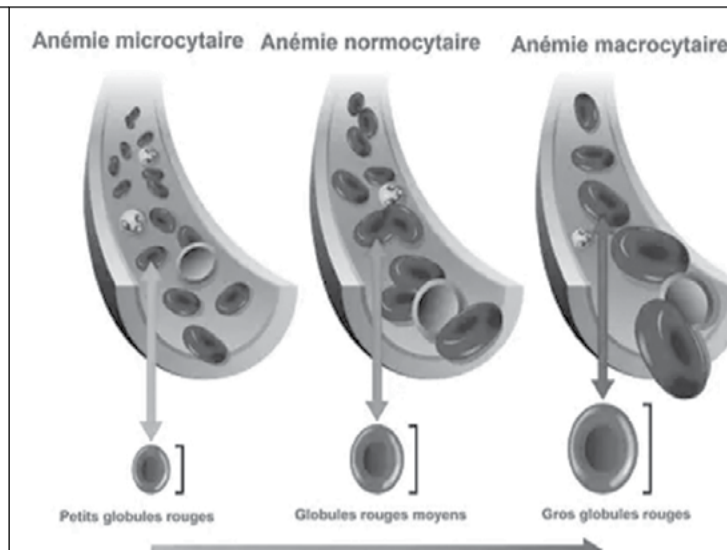
Ce défaut de synthèse peut avoir des causes toxiques ou génétiques qui ralentissent ou bloquent la production par la

moëlle osseuse

L'anémie microcytaire est le plus fréquemment liée à une carence en fer (carence martiale). «Celle-ci est surtout due à une augmentation des sorties d'hémoglobine de l'organisme : des pertes hémorragiques visibles ou non visibles, gynécologiques (règles trop abondantes), urinaires (hématuries macro ou microscopique) ou digestives (saignements digestifs hauts ou bas)» informe le médecin. Moins souvent, l'anémie microcytaire est causée par une production diminuée de globules rouges. «Ce défaut de synthèse peut avoir des causes toxiques ou génétiques qui ralentissent ou bloquent la production par la moëlle osseuse» explique le Pr Puy. Une anémie microcytaire peut également avoir pour cause une inflammation. «A cause de l'inflammation, le fer reste bloqué dans les cellules de stockage (foie, rate) et la moëlle osseuse en manque» indique le médecin. Nombre de maladies chroniques (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, cancers, insuffisance rénale, insuffisance cardiaque...) associent dans le cadre d'une anémie microcytaire une part inflammatoire et une carence d'apport en fer.

Quels sont les symptômes ?

Les symptômes de l'anémie microcytaires sont communs à tous les types d'anémie. Celle-ci se signale par : une pâleur, une fatigue, un essoufflement à l'effort puis au repos,



des maux de tête, des vertiges, une tachycardie (cœur qui bat trop vite), une hypotension (tension artérielle basse).

Est-ce grave et peut-il y avoir des complications ?

«Tout dépend du taux d'hémoglobine et de la durée d'installation de l'anémie» répond le Pr Puy. Une anémie d'apparition brutale est très mal tolérée alors qu'une anémie assez profonde qui s'est installée de façon très progressive est mieux tolérée, l'organisme ayant mis en place un mécanisme d'adaptation.

Comment se fait le diagnostic d'anémie microcytaire ?

Le diagnostic de cette anémie, dans le contexte des signes cliniques évocateurs, est biologique : il est fait avec une prise de sang. La Numération Formule Sanguine (NFS) met en évidence une diminution du nombre des globules rouges et du taux d'hémoglobine circulant dans le sang associé à une baisse

du volume moyen des globules (VGM). «Une fois l'anémie microcytaire caractérisée il faut en rechercher la cause. En première intention il faut doser les paramètres du fer :

dosage de la ferritine, protéine qui stocke le fer de réserve dans les cellules, dosage du taux de saturation en fer de la transferrine (TSAT), reflet du transport sanguin du fer du foie ou de la rate vers la moëlle osseuse.

Il est possible d'évaluer le ralentissement (ou rarement l'emballlement) de la production médullaire de globules rouges par le taux de réticulocytes (globules rouges non matures) circulants. En général ces anémies microcytaires carentielles sont peu régénératives (cela signifie que la moëlle osseuse n'arrive pas à compenser les pertes d'hémoglobine)» indique le Pr Puy.

Quel est le traitement ?

Le traitement de l'anémie microcytaire ferriprive vise

à reconstituer les réserves de l'organisme en fer.

Le traitement dépend de la cause de l'anémie microcytaire. Des examens sont effectués pour chercher un saignement (digestif : fibroscopie, coloscopie, examens gynécologiques, uro-néphrologique, notamment) en cas d'anémie ferriprive. Le traitement de l'anémie microcytaire ferriprive vise à reconstituer les réserves de l'organisme en fer. Il consiste à donner du fer, en augmentant les apports nutritionnels ou avec des prises de sels ferreux solubles par voie orale. Le traitement dure de trois à six mois. «Dans des circonstances dans lesquelles il faut recharger fortement et rapidement l'organisme en fer ou dans le cadre d'une anémie microcytaire inflammatoire, le fer peut être administré par voie injectable, précise le Pr Puy. Lorsque les pertes de sang sont très importantes, notamment dans un contexte traumatique ou chirurgical, il peut être nécessaire de faire une transfusion. Le meilleur moyen de prévenir la carence martiale est de prévenir et de laisser, en l'absence d'inflammation, notre intestin absorber le fer dont il a besoin. Cette absorption intestinale est finement régulée. Il convient de consommer des aliments riches en fer avec des aliments riches en vitamine C (foie de veau et jus de citron par exemple), car la vitamine C améliore l'absorption du fer»

De nouveaux traitements face à la migraine

La migraine est une maladie neurologique invalidante, qui, selon les chiffres de l'Inserm, touche 15 % de la population mondiale. Cauchemar pour ceux qui la subissent, cette maladie invisible représente un vrai handicap.

La migraine est une maladie mal connue. Elle se manifeste essentiellement par de pénibles maux de tête, lesquels interviennent de façon très répétée. Elle est due à une excitabilité neuronale importante. Bien plus que d'une simple céphalée, il s'agit d'une affection neurologique

chronique et complexe qui touche 20 % des femmes, 10 % des hommes et 5 % des enfants (2). Chez la moitié des sujets concernés, la durée d'une crise est inférieure à six heures, souvent jugulée par la pharmacopée existante. Mais chez environ 15 % des patients, elle dépasse vingt-quatre heures.

De nouveaux traitements face à la migraine

À l'heure actuelle, les traitements contre la migraine sont des antalgiques de niveau 1 incluant des AINS (anti-inflammatoires non



stéroïdiens). Lorsque les crises sont intenses ou qu'elles ne sont pas soulagées par les antalgiques usuels, le médecin peut prescrire un médicament

de la famille des triptans ou un dérivé de l'ergot de seigle.

Récemment, de nouvelles classes de médicaments sont arrivées sur le marché

comme nouvelle option dans le traitement de fond, pour diminuer le nombre de crises de migraine :

Les anticorps monoclonaux, qui sont fabriqués en laboratoire à partir d'un clone de cellule. Cette classe thérapeutique est la première développée spécifiquement dans la prévention de la migraine.

La toxine botulique de type A, qui dispose depuis juillet 2021 d'une extension d'autorisation de mise sur le marché et peut être proposée aux patients en prévention de la migraine chronique.



Détox sucre : cette erreur que l'on fait toutes !

Eliminer bonbons, gâteaux et autres douceurs, oui bien sûr, mais ce n'est pas suffisant. Pour une détox anti sucre efficace, gare aux faux amis !

Tout bon détox anti sucre commence par une déclaration de guerre aux aliments riches en fructose, saccharose... et autres ingrédients qui se terminent en «ose» (maltose, sirop de glucose, sucrose, dextrose...) sur les étiquettes. En éloignant les chocolats, pâtisseries et autres douceurs, on limite par la même occasion les graisses dont les aliments sucrés regorgent aussi. Mais il y a d'autres aliments qu'il faudrait également tenir à distance pour vraiment diminuer de façon drastique le sucre. Avant de les voir en détail, il faut d'abord comprendre pourquoi le sucre est si néfaste pour la santé. Car sans prise de conscience, on aura du mal à revoir son alimentation sur le long terme.

Addiction aux sucres : quelles conséquences sur la santé ?

«Le sucre stimule la produc-

tion de dopamine, hormone de la récompense et le plaisir ressenti incite à continuer au-delà de notre besoin énergétique, explique Marie Laure André, nutritionniste (et auteure du cahier Stop au sucre, édition Solar). De plus, la consommation de sucres induit une sécrétion d'insuline, hormone qui régule le taux de sucre sanguin et la mise en réserve des graisses. Plus on mange d'aliments sucrés, plus on stocke ! A force de sur-stimuler le pancréas qui produit l'insuline, les personnes prédisposées ou trop sédentaires peuvent développer un diabète de type 2. La prise de poids, surtout localisée autour du ventre, associée au taux élevé d'insuline, augmente le risque de maladie cardiovasculaire. L'excès de sucres peut aussi être la cause d'une augmentation des triglycérides (des graisses) sanguins, d'un foie gras (stéatose hépatique) ou d'un déséquilibre du microbiote intestinal...qui entretient les problèmes de poids et de santé».

Détox sucre : 4 astuces faciles pour commencer



Réduisez la quantité de sucre progressivement dans le café, le thé... et les laitages.

Évitez les édulcorants (aspartame, sucralose...) qui entretiennent l'appétit pour le sucré. Testez plutôt les sucres complets, muscovado ou rapadura, ou les miels parfumés (de lavande, châtaignier...) qui permettent de modérer la dose utilisée.

Privilégiez les laitages nature et le cas échéant, agrémentez-les d'extrait de vanille ou d'amande amère, de fleur d'oranger, de chicorée liquide...Idem pour les boissons, dans l'eau ou le thé, vous pouvez ajouter des feuilles de menthe ou un zeste d'agrumes.

Zappez les produits «allégés en sucres» (confitures, compotes...) qui contiennent quand même des sucres ajoutés.

Détox anti sucre : modérez aussi le salé !

Les produits salés sont aussi des pièges à sucre ! En les réduisant, on fait d'une pierre deux coups car on limite le sel (on ne devrait pas en avaler plus de 5 g par jour) et le sucre (on ne devrait pas en consommer plus de 50 g par jour, soit l'équivalent de 10 morceaux). Pour vous donner une idée du nombre de sucres que l'on peut consommer sans s'en rendre en mangeant des produits salés, voici quelques exemples :

1 grand verre (20 cl) de boisson végétale à l'avoine, à l'épeautre, au quinoa ou au riz : 2,5 à 3 sucres

2 cuil. à soupe (20 g) de sauce soja sucrée : 1 sucre et demi

1 cuil. à soupe de ketchup ou de sauce barbecue (20 g) : 1 sucre

2 cuil. à soupe (40 g) de sauce burger ou de sauce aigre douce : 1 sucre

3 pains suédois (40 g) : 1 sucre

2 cuil. à soupe (20 g) de sauce teriyaki : ½ sucre

4 biscottes ou 1 grande tranche de pain de mie (40 g) : ½ sucre

6 crackers salés apéritifs (30 g) : ½ sucre

Alors soyez vigilante ! Pour une détox anti sucre vraiment efficace, jouez sur les deux tableaux en réduisant à la fois les produits sucrés et les produits salés.

4 astuces beauté avec du bicarbonate de soude

Pour la peau ou les dents : le bicarbonate de soude est un parfait allié beauté. Découvrez comment vous pouvez l'utiliser facilement au quotidien.

Prendre soin de soi au quotidien peut vite devenir coûteux. Cependant, si vous êtes intéressée par des options bon marché plus naturelles, comme le bicarbonate de soude, vous vous rendez compte qu'il est totalement possible d'afficher une apparence merveilleuse sans trop dépenser. Les bienfaits du bicarbonate de soude ne se limitent définitivement pas qu'au nettoyage ! Il est fabuleux pour la peau, mais aussi pour les cheveux et même les dents. Il aide à nettoyer le corps en profondeur, à éliminer les taches, à hydrater, à lisser, le tout sans nuire !

Le bicarbonate de soude pour des dents plus blanches

Vous connaissez probablement la combinaison de l'huile de coco au safran pour blanchir vos dents ? Si vous ne possédez pas ces ingrédients,



utilisez simplement du bicarbonate de soude ! Il suffit d'en mettre légèrement sur votre brosse à dents. Une fois vos dents correctement brossées, laissez agir le produit durant quelques minutes puis retirez l'excédent.

Le bicarbonate de soude pour des mains plus belles

Pour remédier à la sécheresse de vos mains et un toucher plus doux, il vous suffit de mélanger un peu de bicarbonate de soude avec une cuillère de miel. Ensuite, frottez-vous doucement les mains (y compris les cuticules et les

ongles) puis attendez quelques minutes avant de les rincer. Le résultat est incroyable !

Le bicarbonate de soude pour créer un déodorant naturel

En panne de déodorant ? Utilisez du bicarbonate de soude ! Ce produit est excellent pour faire disparaître les mauvaises odeurs. Il est donc parfait pour désodoriser tout le corps, notamment les aisselles. Pour ce faire, il suffit de diluer un demi-verre de bicarbonate de soude dans votre baignoire, pendant votre bain, et le tour est joué.



Le bicarbonate de soude pour mettre fin aux points noirs

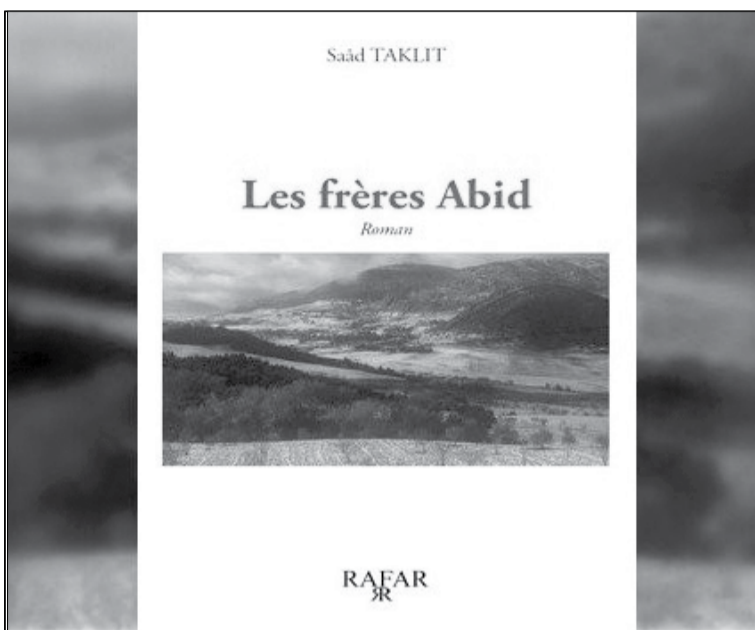
Si vous ne vous souhaitez pas investir dans un masque au charbon (utilisés contre les points noirs), pourquoi ne pas opter pour une solution plus



rapide ? Mélangez simplement une cuillère à soupe de bicarbonate de soude, avec un peu de lait. Appliquez le mélange sur votre nez (et sur d'autres zones du visage si besoin) puis laissez-le agir durant 15 minutes. Rincez à l'eau tiède, et le tour est joué !



«Les frères Abid», dernier roman de Saâd Taklit



Dans son dernier roman «Les frères Abid», Saâd Taklit propose une saga familiale sur plusieurs générations, dédiée au «clan de Tafat» depuis la résistance à l'occupation française, en passant par les années d'exil et de persécution explorant ainsi la composante sociale,

les coutumes, et l'histoire de la région de Bougaâ dans la wilaya de Sétif. Publié récemment aux éditions Rafar, cet ouvrage de 187 pages se base sur des témoignages que l'auteur a lui-même recueillis auprès de ces proches et les membres les plus âgés de sa famille.

Cette saga familiale commence avec l'histoire de «l'ancêtre», Braham, Djoudi Ben Mohamed de son vrai nom qu'il a caché jusqu'à sa mort, né en 1845 dans le village de «Taddarth» dans la vallée de la Soummam, et qui avait pris part à la résistance d'El Mokrani en 1871 à la tête d'une trentaine d'hommes de son village. Voyant sa tête mise à prix, Braham est contraint de fuir son village natal vers un avenir incertain qui le mènera, grâce à une rencontre providentielle, à Bougaâ où il va s'installer sous un nouveau nom et en se réinventant une vie des plus ordinaires pendant dix ans. A ce moment du récit, le roman est également une occasion pour l'auteur de brosser un tableau de l'Algérie colonisée, il revient sur l'accroissement du nombre de la population européenne et sur l'adoption du code de l'indigénat, «un code de la honte qui assujettit les

populations autochtones», qui sera suivi par la grande vague de colonisation urbaine. A Bougaâ, Braham laissera ses enfants Abid, Achour, Mouloud, Smaïl et Djamilia en plus d'un olivier ramené de son village natal et replanté dans ses nouvelles terres. Cet arbre symbole de paix et source de revenus va déclencher une querelle de voisinage soldée par un meurtre involontaire. Achour fils de Braham va tuer son voisin. Ce nouvel épisode, qui se déroule en 1913, va également renseigner sur les traditions algériennes pour résoudre les conflits, pour la première fois, une famille algérienne a recours à la justice coloniale et tourne le dos à des siècles de traditions tribales et religieuses. Le récit propose alors un tout autre univers, Smaïl se sacrifie à la place de son frère père de famille, et se voit condamner au baigne de Cayenne. Commence

alors une toute autre histoire entre le bateau transportant les bagnards et les travaux forcés en Guyane française. En transmettant ces témoignages qui s'étendent sur plus d'un demi-siècle de litiges familiaux, de déboires avec l'autorité coloniale et de petits événements du quotidien, Saâd Taklit reconstitue la vie des algériens colonisés dans cette région tout en mettant en avant les principes et les codes sociaux de l'époque.

Né en 1948 à Bougaâ, Saâd Taklit, diplômé en sciences économiques, a publié son premier ouvrage «Djebel Tafat» en 2012 en Algérie et en France, qui sera suivi de «Le journal de Rachid» en 2015, «L'allemand de mon village» en 2016 et «Récits de miel et de sang», sorti en 2019.

À Londres, l'artiste Kaws lance la première exposition disponible sur Fortnite

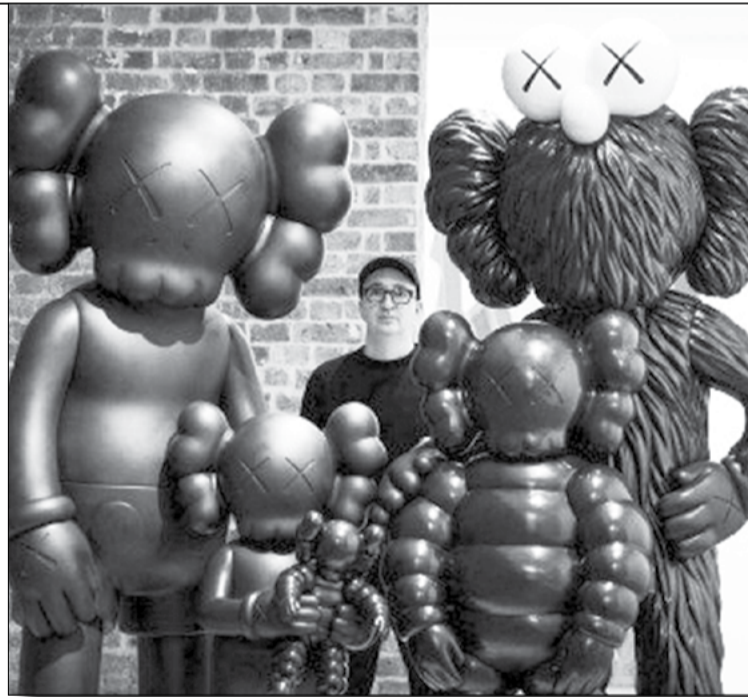
C'est la première exposition sur Fortnite: l'artiste américain Kaws a installé mardi ses toiles pop et ses sculptures colorées à la Serpentine Gallery, mais aussi dans la réplique virtuelle du musée londonien au sein du jeu vidéo aux centaines de millions d'adeptes.

Au milieu des pelouses givrées de Hyde Park, dans le centre de Londres, des badauds visent avec leur téléphone le toit de la Serpentine Gallery.

Prendent-ils en photo l'édifice aux briques rouges et colonnes blanches? Pas du tout! Grâce à leur portable, ils font apparaître en réalité augmentée une large sculpture d'un bonhomme bleu assis sur le toit, invisible à l'œil nu.

Dès l'entrée, la sculpture du new-yorkais Kaws donne le ton: ici virtuel et réalité s'entremêlent tout au long de l'exposition «Kaws: New fiction».

Celle-ci est en effet composée de «trois couches», explique le directeur artistique Hans Ulrich Obrist. «Il y a l'exposition physique à la Serpentine Gallery avec des peintures et sculptures, il y a les éléments en réalité augmentée et il y a la Serpentine Gallery sur



Fortnite», l'un des jeux vidéo les plus populaires au monde. Pour une semaine, les 400 millions d'adeptes du phénomène d'Epic Games ont accès à une réplique totalement fidèle du musée dans le jeu, s'y balader avec leur avatar et contempler les œuvres. Epic Game a déjà collaboré de façon similaire avec des chanteurs à la renommée internationale venus donner des concerts dans le jeu. «Mais c'est la première fois que Fortnite collabore avec les arts visuels, avec une galerie

publique», se félicite M. Obrist.

Il juge «très différent» de voir une exposition dans un jeu ou physiquement, mais estime ces expériences «complémentaires»: de nombreux visiteurs ne sont pas familiers avec l'univers du jeu vidéo et pourraient par ce biais s'y intéresser, et vice-versa pour les gamers.

«Zone de confort»

«Pour nous, il s'agit de toucher des publics très différents», de créer «un dialogue transgénérationnel», ajoute le directeur artistique.

En effet, «l'âge moyen des joueurs de Fortnite», très populaire chez les adolescents, «est beaucoup plus jeune que celui d'un visiteur moyen d'un musée», souligne Hans Ulrich Obrist, qui «espère qu'une toute nouvelle génération viendra ainsi à la galerie».

D'autant plus que ce projet va «toucher un public qui est probablement dix fois plus large que la Biennale de Venise», affirme le conservateur de l'exposition Daniel Birnbaum. Pour l'artiste aussi, Brian Donnelly de son vrai nom, l'intérêt réside dans le fait de rendre ses œuvres plus accessibles. «Ce qui m'intéresse, c'est de savoir que mon travail peut être vu par un enfant en Inde comme à Londres», explique le peintre et sculpteur de 47 ans. «C'est fascinant».

«Une si grande communauté va soudainement pouvoir aller au musée, voir ces peintures et sculptures», se félicite l'ex-graffeur devenu plasticien, «Je pense que pour certains enfants, ça sera la première fois qu'ils se sentiront à l'aise, dans leur zone de confort, à l'intérieur d'une exposition».

«Pas de fusillade»

Ses personnages à tête de mort stylisée, qui ont déjà fait le tour du monde à coup d'installations géantes ou produits dérivés, seront aptes à séduire la jeune audience de Fortnite par leur côté pop, accessible et coloré.

Kaws, dont c'est la deuxième collaboration avec Fortnite, explique que ses œuvres seront exposées dans le «creative hub», un mode spécifique du jeu bien loin des parties où les joueurs s'affrontent pour être le dernier survivant.

«Il n'y aura pas de fusillade dans l'exposition», plaisante-t-il, vantant une communauté «différente de ce qu'on pense».

Quant à savoir si les joueurs adeptes d'adrénaline vont vraiment s'arrêter contempler ses œuvres dans le jeu, «c'est difficile à dire», concède l'artiste, sans être défaitiste: «Si vous amenez un enfant de onze ans dans un musée traditionnel, vous ne savez pas s'il va regarder les œuvres. Ce n'est pas différent».



Art contemporain :

À l'espace Kadist, les migrations intra-africaines sont à l'honneur

De grandes esquisses de visages sur tissu, une déambulation vidéo dans la brousse burkinabée, un panneau de bois sculpté composé de huit morceaux... Mêlant formats, matériaux et supports, l'exposition « Diaspora at Home », présentée jusqu'au 30 janvier à l'espace Kadist, situé dans le XVIII^e arrondissement de Paris, réunit dix artistes autour des mobilités intra-africaines.

« Le thème des migrations à l'intérieur du continent est né de plusieurs discussions avec Iheanyi Onwuegbucha, directeur artistique du Centre for Contemporary Art de Lagos et co-commissaire du projet "Diaspora at Home", précise Sophie Potelon, co-commissaire de l'exposition, et notamment du constat des difficultés de mobilité sur le continent. »

Le jeune commissaire basé au Nigeria expérimente lui-même régulièrement cette gageure que sont les voyages à l'intérieur de l'Afrique : de la difficile obtention des visas au manque de vols directs entre les grandes villes continentales, en passant par les coûts élevés de telles démarches.

S'y ajoute la volonté de décentrer le débat médiatique, qui se focalise généralement



sur l'exode de populations du Sud vers le Nord, alors que les chiffres disent tout autre chose. En 2019, rappelle le philosophe camerounais Achille Mbembe, « sur près de 1,3 milliard d'Africains, quelque 29 millions seulement vivent à l'étranger. Parmi ces 29 millions, 70 % n'ont pris ni le chemin de l'Europe, ni d'aucune autre région du monde. Ils se sont installés dans d'autres pays d'Afrique ».

« En marge du récit officiel » En entrant dans l'espace, le visiteur découvre des visages esquissés sur de grandes toiles blanches coupées horizontalement en deux. Ces dessins de l'artiste tunisien

Nidhal Chamekh, né en 1985 à Dahmani, dans le nord-ouest de la Tunisie, représentent des soldats d'empires coloniaux venus d'Afrique ou d'Asie.

Des visages puisés dans l'hebdomadaire illustré français Le Miroir, créé en 1910, où les représentations de tirailleurs appartenant à certaines troupes d'infanterie tenaient à la fois de dessins se voulant ethnographiques et d'images d'Epinal coloniales et orientalistes.

« Beaucoup ont contribué à la libération de la France pendant la première et la deuxième guerres mondiales, mais sont restés en marge du récit officiel. Le premier fragment de visage

présenté est dessiné d'après une photo prise par Jacques-Philippe Potteau [naturaliste français, 1807-1876] et conservée au Musée d'histoire naturelle de Paris », souligne le plasticien.

La plupart de ces visages sont anonymes, à l'exception de celui mis en valeur à l'entrée du lieu : « Bel Krer ben Kraler, tirailleur algérien, né à Romialis (Négritie). Taille : 1 mètre, 60 centimètres. Véritables cheveux de nègre, yeux noirs avec les blancs jaunes. Fils de père et de mère noirs. Photo, 1865 », précisait le Musée d'histoire naturelle.

« Lignes d'errances »

Bien plus près de nous dans le temps, Rahima Gambo a choisi de déambuler dans la brousse du Burkina Faso. L'artiste multimédia nigériane basée à Abuja parcourt la terre rouge de latérite du Plateau-Central, l'une des treize régions du petit pays enclavé. Au cours de cette promenade, elle se filme en tenant un cercle de bronze dans l'une de ses mains, le fait tourner jusqu'à encadrer le Soleil.

Des oiseaux chantent, une flûte s'immisce dans le gazouillement général et rejoint les bruissements des branches sous ses pas. Plusieurs objets

du même alliage – un triangle, un L, un demi-cercle, une ligne droite... – se succèdent dans sa paume, qualifiés par l'artiste de « lignes d'errances ». Devant l'écran, d'imposantes spirales de cuivre imitent le mouvement de la marche, fluide et continu.

« J'ai découvert les spirales de cuivre dans un magasin à Abuja : elles sont utilisées pour la climatisation et dans d'anciennes chaudières. Elles permettent de faire passer de l'eau ou de l'air et font écho au son de la flûte. Elles participent à une recherche d'un nouveau langage, de nouveaux instruments de perception, d'un nouveau territoire, d'une narration poétique », indique Rahima Gambo.

Violence, déchirure, brûlure

Moins immersif est le panneau de bois présenté à l'espace Kadist. Il est sculpté par le Ghanéen El Anatsui, né sur l'île d'Anyako en 1944 et installé en 1975 au Nigeria pour enseigner le dessin et la sculpture à l'université de Nsukka. L'artiste a notamment été exposé à Paris en 2021 : de grandes sculptures métalliques et deux rivières mêlant textile et projection vidéo ont orné la salle d'armes de la Conciergerie pendant la saison Africa2020.

«Peru», le succès mondial de Fireboy DML et Ed Sheeran

Fireboy DML se réjouit du succès de son hit «Peru», un tube qui fait le tour du monde, notamment depuis le remix avec la star britannique Ed Sheeran.

Il semble approprié qu'une chanson sur les voyages en avion autour du monde soit devenue un énorme succès mondial. Le titre phare du chanteur nigérian Fireboy DML, «Peru», gagnait en popularité dans le monde entier, puis la mégastar Ed Sheeran a proposé d'ajouter un couplet sur le remix.

«L'original était vraiment devenu viral, mondial, surtout en Afrique, comme s'il était devenu ce tube ennuyeux que l'on entend partout, vous voyez ?» a déclaré Fireboy DML.

«Et je me suis dit, tu sais quoi? C'est l'occasion parfaite pour moi de m'asseoir, de me détendre et de laisser cet homme talentueux faire son truc, vous savez, comme si c'était l'ambiance que j'avais» a-t-il

ajouté.

De son vrai nom Adedamola Adefolahan, l'artiste est né au Nigeria et se fait appeler Damola, lorsqu'il n'utilise pas son nom de scène. En fait, c'est de là que vient le «DML» de son surnom.

L'afrobeat au défi des frontières Lorsque le remix de «Peru» est sorti, certains fans n'ont pas apprécié que Ed Sheeran ait eu carte blanche sur le morceau, de nombreux fans ont exprimé un certain scepticisme quant à savoir si de telles collaborations ne sont pas davantage motivées par la stratégie commerciale que par la créativité.

«Les gens ont toujours des choses à dire quand une chanson sort, vous savez, des opinions ici et là. Ils disent : Oh non, tu lui as donné trop d'espace et de temps. Tu aurais dû ajouter quelques couplets, bla bla bla', tu sais, des trucs comme ça. Mais les gens parlent toujours,



vous savez, ils agissent toujours comme s'ils savaient tout, mais, je suis un artiste très délibéré, intentionnel, donc quand je prends une décision, je sais pourquoi, et je suis content que celle-ci ait payé.»

Fireboy a été influencé par Ed Sheeran bien avant que la paire ne collabore sur leur morceau, le chanteur-compositeur britannique l'ayant inspiré à

utiliser la guitare acoustique sur ses propres morceaux. Quant à la danse afrobeat de Sheeran dans la vidéo de «Peru», selon Fireboy, «_i_ était en rythme, vous savez, mais c'est de l'afrobeat. Donc il n'était probablement pas si familier avec les pas de danse. J'ai essayé de lui apprendre quelques pas, mais il ne pouvait pas les faire dans la vidéo,

malheureusement...»

Le chanteur de 25 ans, qui a fait irruption sur la scène musicale en 2018 avec son premier single «Jealous», promet aux fans que le nouveau disque sera «tout en un».

«C'est un album qui résume l'humeur dans laquelle je suis en ce moment. En ce moment, je laisse les choses aller, je me laisse porter par le moment, je ne réfléchis pas trop, je m'appuie sur mon côté joueur et aventureux» a précisé l'artiste nigérian.

Le premier single de l'album, «Peru», avec Ed Sheeran, est, selon Fireboy, la «parfaite introduction» à ce que sera le LP. La sortie de l'album étant prévue plus tard en 2022, la tournée américaine de Fireboy DML commencera le 4 février à l'Irving Plaza, à New York.

Coronavirus aux Etats-Unis

Les Grammy Awards déplacés à Las Vegas le 3 avril

Les Grammy Awards font une infidélité à la Cité des anges. La cérémonie de gala de l'industrie musicale américaine aura finalement lieu le 3 avril prochain à Las Vegas, et non pas à Los Angeles où elle était initialement prévue, ont annoncé mardi dernier les organisateurs. En raison de l'explosion des cas du variant Omicron, l'Académie du disque qui organise les Grammy Awards avait annoncé début janvier qu'elle ne pouvait maintenir le spectacle prévu le 31 janvier à Los Angeles, jugeant que cela présentait «trop de risques» sur le plan sanitaire pour les centaines d'artistes et de techniciens mobilisés. La 64e édition aura finalement

lieu non pas en Californie mais à Las Vegas le 3 avril dans la salle du MGM Grand Garden Arena, indiquent les organisateurs dans un communiqué.

Coup de jeune

Omicron est devenu le variant de Covid-19 ultra-majoritaire aux Etats-Unis et continue de se propager en Californie où plus d'un million de nouveaux cas ont été signalés en une semaine. Au total, sept millions de cas ont été recensés depuis le début de la pandémie dans l'Etat le plus peuplé du pays (environ 40 millions d'habitants).

Les nominations des Grammy Awards ont fait cette année la part belle à la diversité et à la

jeunesse (Justin Bieber, Olivia Rodrigo ou la rappeuse Doja Cat), avec en tête Jon Batiste, jazzman pianiste afro-américain de 35 ans et ses onze nominations.

L'an dernier, la soirée de gala des Grammy avait déjà dû être reportée en raison du coronavirus, mais s'était finalement adaptée aux exigences sanitaires –tests et distanciation sociale– pour produire un show particulièrement bien adapté à la retransmission télévisée, riche en performances spectaculaires. L'édition 2022 était censée revenir à une formule plus traditionnelle dans un grand stade du centre de Los Angeles.



Les causes de la mort de Sidney Poitier ont été dévoilées

Sidney Poitier, qui est mort le 6 janvier dernier, a souffert de plusieurs soucis de santé à la fin de sa vie. Le certificat de décès publié par le Los Angeles County Department of Public Health confirme que l'acteur de 94 ans a été emporté par une défaillance cardiopulmonaire, associée à la maladie d'Alzheimer et un cancer de la prostate. L'acteur de *Dans la chaleur de*



la nuit s'est éteint chez lui à Beverly Hills, comme le confirme le certificat relayé par Deadline.

Une grande bonté

Dans son hommage, sa fille Sydney avait laissé entendre que la santé de son père était «déclinante» et qu'il ne «pouvait plus communiquer» avec son entourage «les derniers jours». «Mais sa bonté restait. En fait, elle est devenue encore

meilleure. Elle irradiait de lui, à travers son regard, son sourire, chacun de ses plus petits gestes», a-t-elle écrit sur Instagram.

Sidney Poitier, premier homme noir à remporter l'Oscar du meilleur acteur, laisse derrière lui sa femme depuis quarante-cinq ans, Joanna, ainsi que cinq filles, huit petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Britney Spears envoie une mise en demeure à sa sœur

Après plusieurs jours d'insultes sur les réseaux sociaux, Britney Spears est passée à la vitesse supérieure contre sa sœur. Son avocat, Mathew Rosengart, a envoyé une mise en demeure à Jamie Lynn Spears. Cette dernière a sorti son autobiographie, *Things I Should Have Said*, dans laquelle elle évoque sa relation avec sa sœur, et par conséquent sa tutelle. Un sujet qu'elle met en avant lors de la promotion de son ouvrage, et c'est bien là que le bât blesse pour l'aînée de la famille.

L'avocat explique que sa cliente a «hésité» à écrire cette mise en demeure, publiée par Page Six, pour «ne pas attirer plus l'attention sur votre livre inopportun et les allégations outrancières et fallacieuses», mais Jamie Lynn Spears ne leur laisse pas le choix. «Même si Britney n'a pas lu et ne compte pas lire votre livre, elle et des millions de fans ont été choqués de voir comment vous l'exploitez à nouveau pour gagner de l'argent. Elle ne le tolérera pas, ni ne le devrait», a ajouté Ma-

thew Rosengart, qui lui, semble avoir ouvert l'ouvrage sorti hier.

L'ombre du père

Il en cite d'ailleurs un passage concernant leur père, accusé d'avoir abusé de sa position de tuteur par sa fille. «Vous, plus que quiconque, savez les abus et les malversations que Britney a dû endurer durant sa tutelle, après avoir grandi avec un père alcoolique, «désastreux». En fait, votre propre livre affirme que votre père «a passé la plupart de ma vie dans ce cycle de comportement désastreux. Ses problèmes de boisson m'ont causé des périodes de tourment et de tristesse». Comme je l'ai déjà dit, après avoir enduré 13 ans d'une tutelle qui l'a privée de ses droits civiques et de ses libertés fondamentales, Britney ne sera plus harcelée par son père ni qui que ce soit», écrit Mathew Rosengart.

Après son interview dans *Good Morning America* qui a rendu furieuse l'interprète de *Toxic*, Jamie Lynn Spears a accordé un entretien au podcast *Call Her*

Daddy (appelle son père, en français) dans lequel elle parle de la vie privée de sa sœur. La deuxième partie devait être mise en ligne aujourd'hui, mais cette mise en demeure pourrait tout remettre en question.

Mathew Rosengart demande que Jamie Lynn Spears cesse de parler de sa sœur pour faire la promotion de son livre, et menace de porter plainte en diffamation. «Britney a été la vache à lait de la famille et elle vous a par ailleurs soutenue. Exprimer publiquement des griefs faux ou inventés est mal, en particulier dans le but de vendre des livres. C'est également potentiellement contre la loi et diffamatoire. (...) Vous avez récemment affirmé que votre livre n'était «pas sur elle». Elle vous prend au mot et nous vous mettons en demeure de ne plus faire référence à Britney pendant votre campagne promotionnelle. Si vous échouez ou la diffamez, Britney sera contrainte de prendre en considération toute action légale appropriée», conclut-il.



COVID-19:**Belabed salue «le suivi minutieux» de la situation sanitaire aux établissements éducatifs**

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed a souligné, mardi à Alger, l'importance «d'un suivi minutieux» de la situation sanitaire au niveau des établissements éducatifs, préconisant «une application rigoureuse du protocole sanitaire pour endiguer la pandémie», a indiqué un communiqué du ministère.

Présidant les travaux d'une conférence nationale, tenue en présence des directeurs de l'Education et de cadres de l'Administration centrale via visioconférence, consacrée à l'évaluation de la situation sanitaire au niveau des établissements éducatifs,

M. Belabed a souligné «l'importance d'un suivi minutieux de la situation sanitaire au niveau des établissements éducatifs en parfaite coordination avec les directions de la santé dès l'apparition de cas suspects ou confirmés, et la prise des mesures stipulées dans la circulaire interministérielle N 01 du 10 janvier 2021 portant renforcement du dispositif sanitaire de prévention et de lutte contre Covid-19 en milieu scolaire.

M. Belabed a également insisté sur «l'importance d'une mobilisation générale pour endiguer efficacement la pandémie, en veillant à un suivi



régulier de la situation sanitaire au niveau de ces établissements, et l'application rigoureuse du protocole sanitaire.

Il a souligné, dans ce sens, l'impératif de «relancer les cellules de suivi, sous

la supervision directe des directeurs de l'Education avec la garantie d'une information juste pour rassurer à la fois les parents et l'opinion publique et ne pas tomber dans le piège de la panique résultant de la

propagation de rumeurs».

Il a insisté, en outre, sur l'importance de «la coordination avec les directeurs des établissements éducatifs pour élaborer une stratégie pour l'action de sensibilisation et le respect des règles préventives, en rappelant l'importance de la vaccination, meilleur moyen de protection et de prévention».

A cet effet, le ministre a rappelé «les efforts importants consentis pour la production d'un vaccin local».

La réunion a été une occasion propice pour «donner les instructions et orientations nécessaires pour un traitement efficace de la situation sanitaire actuelle».

COVID-19 :**Mise en garde contre l'idée que le variant Omicron est bénin**

La pandémie de Covid-19 «est loin d'être terminée», a averti mardi le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mettant en garde contre l'idée que le variant Omicron est bénin.

«Omicron continue de déferler sur la planète. (...) Ne vous méprenez pas, Omicron provoque des hospitalisations et des décès, et même les cas les moins graves submergent les établissements de santé», a déclaré Tedros Adhanom Ghebreyesus en conférence de presse à Genève (Suisse).

«Cette pandémie est loin d'être terminée et compte tenu de l'incroyable croissance d'Omicron dans le monde, il est probable que de nouveaux variants vont apparaître», a-t-il ajouté.

Le 11 janvier, l'Agence européenne des médicaments (EMA) avait estimé que bien que la maladie soit toujours en phase de pandémie, la propagation du variant Omicron allait transformer le Covid-19 en une maladie endémique avec laquelle l'humanité peut apprendre à vivre.

«Avec l'augmentation de l'immunité dans la population - et avec Omicron, il y aura



beaucoup d'immunité naturelle en plus de la vaccination -, nous avancerons rapidement vers un scénario qui sera plus proche de l'endémicité», avait déclaré Marco Cavaleri, chef de la stratégie vaccinale de l'EMA, basée à Amsterdam.

D'autres ont également évoqué «le début de la fin» de la pandémie avec Omicron.

Mais le patron de l'OMS se montre bien plus prudent: «Dans certains pays, les cas de Covid semblent avoir atteint un pic, ce qui laisse espérer que le pire de cette dernière vague est passé, mais aucun pays n'est encore sorti d'affaire».

Il s'est montré particulièrement préoccupé par le fait que de nombreux pays ont de faibles taux de vaccination contre le Covid.

«Omicron est peut-être moins grave en moyenne, mais le récit selon lequel il s'agit d'une maladie bénigne est trompeur (et) nuit à la réponse globale et coûte plus de vies», a estimé le Dr Tedros.

Il a estimé que «ce n'est pas le moment de baisser les bras et d'agiter le drapeau blanc», car il est encore «possible de réduire considérablement l'impact de la vague actuelle» grâce aux mesures de santé publique et aux vaccins.

Car, a-t-il dit, «les vaccins sont peut-être moins efficaces pour prévenir l'infection d'Omicron, et sa transmission, qu'ils ne l'étaient face aux variants précédents, mais ils restent exceptionnellement efficaces pour prévenir les formes graves de la maladie et les décès».

Sept éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés et 6 casemates détruites

Sept (07) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un autre détachement de l'ANP a découvert et détruit 6 casemates pour terroristes lors d'une opération de recherche et de fouille à Skikda, indique mercredi un bilan opérationnel hebdomadaire de l'ANP.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (07) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un autre détachement de l'ANP a découvert et détruit (06) casemates



pour terroristes lors d'une opération de recherche et de fouille à Skikda», a précisé la même source dans un bilan hebdomadaire.

Dans la dynamique des «efforts continus» dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période 12 au 18 janvier 2022, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de «qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national», ajouté la même source.